

## Zoom sur...

**Le Centre de Sauvetage Aquatique de Monaco**

## Dossier

**Ces institutions monégasques qui oeuvrent durablement**



## Grimaldi Forum

**Rencontre avec Nathalie Paccino  
Exposition : Escales au Bout du Monde**

## Fondation Prince Albert II

**Madagascar, Brésil, Ethiopie :  
des projets pour préserver l'eau**

# Sommaire



## DOSSIER

- 3** Ces institutions qui oeuvrent durablement  
**GRIMALDI FORUM**
- 13** Rencontre avec... Nathalie Paccino  
responsable environnement du Grimaldi Forum
- 15** Halte à l'eau perdue !
- 16** Une exposition sur les escales du bout du monde  
**FONDATION PRINCE ALBERT II**
- 18** Madagascar officialise ses aires marines protégées
- 19** Accès permanent à l'eau en Ethiopie  
Deux gypaètes barbus prennent leur envol
- 20** Olhos d'Agua : protection de sources au Brésil  
Un prix pour l'innovation technologique  
**ZOOM SUR...**
- 21** CSAM : prévenir le risque de noyade
- 22** Fondation Princesse Charlène de Monaco :  
la natation en partage  
**MONACO**
- 25** Monacology : 11 ans que la recette fonctionne !
- 26** Alain et Nathalie Antognelli  
ont sondé « l'âme de la Banquise »
- 28** Estelle Antognelli,  
Nouvelle « Madame Environnement »  
de la Direction du Tourisme et des Congrès  
En quête de sens ? Le film



l'échelle régionale seront collectées et ce en vue d'améliorer la conservation de ces espèces. L'« ACCOBAMS Survey Initiative » contribuera également à favoriser les synergies entre les Etats Parties à l'ACCOBAMS en matière de connaissance et de suivi permanent des cétacés.

Le bruit sous-marin d'origine anthropique a un fort impact négatif sur les mammifères marins. Les Pays Parties à l'ACCOBAMS ont été très tôt sensibilisés par la communauté scientifique sur cette question. La réduction de cette menace est donc considérée comme prioritaire dans les activités de l'ACCOBAMS depuis plusieurs années. Actuellement, nous mettons en place une stratégie de surveillance des activités bruyantes en Méditerranée en collaboration avec une autre organisation internationale : la Convention de Barcelone. Ce travail devrait également s'accompagner d'une cartographie des activités génératrices de bruit dans la mer afin d'identifier les zones les plus à risque pour les cétacés de la région. Nous prévoyons également de proposer un partenariat aux Pays des Lignes Directrices pour mieux encadrer la formation des observateurs de mammifères marins (MMO), lors des campagnes sismiques en Méditerranée.

L'observation en mer des mammifères marins couramment appelée « whale-watching » se développe en Méditerranée. Le whale-watching est un vecteur important en matière de communication et de sensibilisation du public. Il ne s'agit pas de l'interdire, mais de l'encadrer de façon durable afin de concilier l'intérêt socio-économique de cette activité, avec la protection des mammifères marins et de leur habitat.

C'est pourquoi, le Label « High Quality Whale-Watching » a été créé en 2014. Ce Label est destiné aux opérateurs de whale-watching désireux de promouvoir une démarche de valorisation de bonnes pratiques et de savoir-faire responsables d'observation des cétacés en mer.

La collaboration entre tous les experts travaillant sur la conservation des cétacés est un des fondements de l'ACCOBAMS. Nous travaillons également, en collaboration avec deux de nos Partenaires (GIS3M et WWF France) sur la mise en place d'un « Réseau pour la conservation des cétacés de mer Noire, de Méditerranée et de la zone Atlantique adjacente » : NETCCOBAMS. Ce réseau permettra de faciliter et de renforcer les échanges et la collaboration entre tous les acteurs impliqués dans la conservation des cétacés, en particulier entre les experts des Pays du Nord et les experts des Pays du Sud de la Méditerranée, mais également entre les experts d'une même sous-région.

Au niveau bilatéral, l'ACCOBAMS soutient deux projets, au Maroc et en Tunisie, qui visent à renforcer les réseaux nationaux d'échouage de cétacés. En effet, au-delà des questions sanitaires qui se posent lors de l'échouage d'un animal sur la côte, la mise en place de réseaux de surveillance des échouages qui soient fonctionnels et opérationnels est essentielle pour les scientifiques qui collectent des données et effectuent des prélèvements sur les animaux, et ce afin d'améliorer nos connaissances sur ces grands mammifères qui peuplent nos mers.

### Comment qualifieriez-vous le rôle de la Principauté en faveur de l'environnement ?

Dans le cadre global des actions de la Principauté de Monaco en faveur de l'environnement, son engagement pour la conservation des cétacés en tant qu'espèces migratrices, est remarquable. En effet, Monaco accueille le Secrétariat Permanent l'ACCOBAMS à travers un accord de siège, met à disposition de l'Organisation

le Secrétaire Exécutif et un assistant et soutien la mise en œuvre d'actions de conservation. La qualité et la continuité de cet engagement de la Principauté ont d'ailleurs été officiellement internationalement reconnues par l'attribution d'un Prix exceptionnel de « Champion Extraordinaire de la Convention pour les Espèces Migratrices » (CMS, Convention mère de l'ACCOBAMS), remis au représentant de la Principauté lors de la Conférence des Nations Unies sur les Espèces Migratrices qui s'est tenue à Quito en novembre 2015.

### Qu'espèreriez-vous dans les années à venir pour pouvoir affirmer qu'un grand pas a été franchi en matière de préservation de l'environnement ?

La préservation de l'environnement marin c'est avant tout la conservation de sa biodiversité. Une prise de conscience du fait que la biodiversité marine et plus globalement les écosystèmes marins, rendent des services indispensables aux êtres humains et à nos sociétés en garantissant la continuité de la vie et en générant des activités économiques serait déjà un grand pas. D'autre part, une mise en place d'outils d'évaluation de la qualité du milieu marin et des services rendus ainsi que la promotion des activités et des technologies propres à rendre l'économie partenaire de la conservation serait un autre grand pas.

Le moment est venu d'un comportement vertueux pour une gestion responsable des ressources marines assurant la conservation de la biodiversité de nos mers et la préservation de notre environnement.

## Association Monégasque Sur l'Acidification des Océans

La création de l'AMAO (Association Monégasque sur l'Acidification des Océans) a été annoncée publiquement par S.A.S le Prince Souverain lors de son discours du 3 décembre 2013 à l'occasion de la réunion de l'Ocean Acidification International Reference User Group.

L'AMAO regroupe les organismes suivant : la Fondation Prince Albert II de Monaco et le Gouvernement Princier, l'IUCN, le CNRS, le laboratoire marin de l'AIEA, le Centre Scientifique de Monaco et l'Institut Océanographique de Monaco. Les objectifs de l'AMAO sont de communiquer, promouvoir et faciliter des actions internationales sur l'acidification des océans et les autres facteurs de stress globaux sur l'environnement marin. Ainsi, l'AMAO s'engage à homogénéiser la communication entre les différentes institutions œuvrant à Monaco contre l'acidification des océans. Il s'agit également d'un outil permettant de recueillir des fonds de bailleurs privés afin de financer des projets liés à l'acidification des océans.

### Qu'est-ce que l'acidification des océans ?

Les émissions croissantes de CO<sub>2</sub>, notamment d'origine anthropique, engendrent un nouveau type de problème environnemental planétaire encore peu connu : l'acidification des océans. L'acidification des océans est, avec le changement climatique, une des conséquences majeures de l'augmentation dans l'atmosphère du CO<sub>2</sub> d'origine humaine. L'acidification des océans affecte l'environnement marin de différentes manières :

- Altération de la croissance du squelette des coraux et de la coquille des mollusques,
- Modifications de la chaîne alimentaire,
- Ralentissement de la croissance de ces organismes,
- Troubles physiologiques chez les poissons et les invertébrés.

Les océans jouent un rôle essentiel dans la régulation du climat. Les océans absorbent de grandes quantités de chaleur et de dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) atmosphérique, ce qui augmente leur acidité.

### **La thématique de l'acidification des océans sera abordée durant la COP21, en décembre prochain à Paris, quelles en sont vos attentes ?**

Nous espérons qu'à la suite de cette conférence internationale, l'acidification des océans, soit prise en considération par les décideurs comme par les citoyens. Sur cette thématique, comme sur d'autres, l'urgence est de plus en plus pressante et les états doivent, sans tarder, renforcer leurs engagements de réduction des émissions de gaz à effet de serre.

### **Qui est concerné par l'acidification des océans ?**

Nous sommes tous concernés par l'acidification des océans. Toutes les régions du monde sont affectées par cette problématique, cependant les populations les plus touchées sont les communautés qui dépendent exclusivement des ressources halieutiques pour leur subsistance.

### **Comment chacun peut participer à la prévention de ce phénomène ?**

Tout d'abord, il est important de réduire les émissions que ce soit au niveau des industries ou dans son quotidien. Ensuite, il est nécessaire de favoriser le développement de projets visant à la réduction de l'acidification des océans. La protection de forêts, mangroves, marais, zones côtières ainsi que la création d'aires marines protégées peuvent être bénéfiques. Ces espaces naturels agissent comme les poumons de la Terre en absorbant le dioxyde de carbone et en rejetant de l'oxygène dans notre atmosphère.

### **Quels sont vos projets et actions prioritaires pour l'année en cours ?**

La « Océans 2015 Initiative », projet en relation avec l'AMAO, a pour but de renforcer le dialogue entre les arènes scientifiques et les négociations politiques permettant d'aboutir à d'éventuelles solutions en vue de la COP 21.

## **Association Monégasque pour la Protection de la Nature**

En septembre 1975, le Prince Rainier III chargea le professeur Vaissière, directeur du centre scientifique de Monaco, de créer une zone protégée dans les eaux territoriales monégasques. Cette tâche fut confiée à une équipe de monégasques, tous bénévoles, qui présenta au Gouvernement Princier le 22 octobre 1975 les statuts de l'Association Monégasque pour la Protection de la Nature. La zone côtière est particulièrement riche et est un « concentré » de la vie végétale et animale. Malheureusement, le milieu côtier est soumis à une forte pression humaine (urbanisme, pollution, aménagement

des côtes, activités humaines) qui impacte sur la diversité en espèces et en habitats. La protection et la gestion de l'environnement côtier sont des outils très largement reconnus et utilisés pour limiter et lutter contre ces impacts.

Bien que le territoire de la Principauté de Monaco soit fortement urbanisé, la création de deux réserves sous-marines (celle du Larvotto et celle de pointe Focignana) en pleine zone balnéaire et urbanisée était un défi à relever, aujourd'hui leur maintien et leur succès font la fierté de l'Association.



Pour obtenir de tels résultats de nombreuses actions ont été mises en place par l'Association : la protection et le suivi de l'herbier de Posidonie (écosystème majeur de Méditerranée) ; l'immersion de récifs artificiels et l'étude de leur colonisation, la ré-introduction d'espèces (qui ont, depuis, essaimé vers les zones voisines non protégées), l'expérience de coralliculture in situ, le balisage et le comptage des nacres ou encore le nettoyage annuel ou biennuel des fonds. L'AMPN constitue un modèle pour la protection d'aire marine en milieu urbain, un laboratoire marin mais aussi un outil pédagogique que cela soit auprès des enfants ou d'adultes. En bref c'est un concept d'avenir qui permet de gérer et de protéger efficacement des écosystèmes littoraux, impactés par les activités humaines.

**Voire association a pour mission de protéger la Nature, tant la faune que la flore, quelles sont les zones prioritaires à protéger ?**

Les zones maritimes :

- L'aire marine protégée du Larvotto
- L'aire marine protégée de la pointe Focignana
- La méditerranée de façon générale et également les cétacés dans le cadre du récent partenariat passé avec l'ACCOBAMS (nous sommes habilités à décerner aux opérateurs monégasques le « Label High Quality Whale Watching »)

Les zones terrestres :

- Opérations de reboisement des communes limitrophes réalisées depuis 40 ans avec la participation des enfants

**Pour mener à bien votre mission, développez-vous des partenariats avec d'autres entités ?**

Oui, bien entendu. Voici la liste des partenariats concernant la gestion des deux aires marines protégées :

AMPN : Notre association a créé les aires marines protégées monégasques et se charge de leur gestion grâce à l'aide de bénévoles et de bienfaiteurs.

Direction de l'Environnement : Une de ses missions est de surveiller et de mettre en place des actions de conservation des biocénoses marines sur le littoral de la Principauté. A ce titre, elle finance des études scientifiques dans les aires marines protégées monégasques.

Direction des Affaires Maritimes : Elle s'occupe du balisage et mène des actions de prévention et d'information auprès des plaisanciers.

Division de la Police Maritime : Elle est chargée de la surveillance des deux aires marines protégées et veille au respect de la réglementation (interdiction de naviguer dans les zones protégées, pêche et chasse sous-marine interdites, plongée réglementée).

Equipe de plongeurs de la Compagnie des Carabiniers du Prince : Ils nous apportent un soutien permanent et sont présents à chacune de nos actions.

Les scientifiques : Ils sont présents à nos côtés depuis la création des réserves : Université de Nice, Marseille...

La Société Scubapro : Elle nous a fourni 6 équipements de plongée complets afin de faciliter notre travail dans les réserves.

Les « bienfaiteurs » qui nous aident lors des grosses opérations : Yacht Club, Monte-Carlo Bay Hôtel, fonds social de l'Hôtel Fairmont.....

La surveillance constante par ces différentes entités protège efficacement les réserves, mais permet aussi aux scientifiques de travailler de façon optimale en laissant, par exemple, du matériel fragile et coûteux en mer lors de leurs travaux. Ces réserves peuvent alors remplir leur rôle



de laboratoire naturel pour améliorer les connaissances indispensables à la compréhension et à la gestion de ce littoral fragile et menacé.

**Quels conseils donneriez-vous au citoyen lambda ou aux jeunes qui souhaitent s'investir en matière de préservation de la nature ? Comment peuvent-ils s'impliquer à vos côtés ?**

Il est très simple de s'investir en matière de protection de l'environnement. La démarche la plus importante est de prendre conscience de cette nécessité qui n'est pas toujours bien ancrée dans les esprits.

De nombreuses personnes s'impliquent à nos côtés. Chacun peut nous rejoindre et nous aider selon sa disponibilité et ses compétences. Nous avons beaucoup de plongeurs qui nous aident notamment à nettoyer régulièrement les aires marines protégées. Nous sollicitons également des pilotes de bateau pour notre embarcation. Mais nous avons aussi besoin de bénévoles à terre pour assurer la logistique lors d'opérations très importantes comme le balisage des grandes nacres ou les actions de reboisement. Pour nous rejoindre, il suffit de télécharger le bulletin d'adhésion figurant sur notre site internet. Nous adressons ensuite des mails aux adhérents pour les tenir informés de ce que nous faisons et leur proposer de participer à des actions nécessitant la présence d'un grand nombre de bénévoles.

**Quels sont vos projets et actions prioritaires pour l'année en cours ?**

Nous sommes en train de préparer 3 gros projets pour 2015, en plus de toutes les actions que nous menons tout au long de l'année.

Balisage des nacres :

La Direction de l'Environnement a initié en 2007 un inventaire des grandes nacres (*Pinna nobilis*) présentes dans l'aire marine protégée du Larvotto car il est nécessaire d'évaluer avec précision l'état du peuplement de ces grands mollusques bivalves.



Les *Pinna nobilis* sont intéressantes à étudier pour 3 raisons principales, partout, le long des côtes méditerranéennes, ces grands bivalves sont fortement impactés par les activités d'ancrage ou les aménagements côtiers. Ce sont les plus grands invertébrés de Méditerranée, ils ont donc une valeur patrimoniale. Elles vivent longtemps (> 10 ans) et sont de bons indicateurs de l'évolution des milieux littoraux à moyen et long terme. Cette tâche a été confiée dès 2007 par la Direction de l'Environnement au Docteur Jean de Vaugelas, du laboratoire ECOMERS de l'université de Nice. Celui-ci a proposé d'évaluer l'état de santé de ce peuplement en établissant une cartographie précise des nacres (abondance et distribution spatiale) dans la Réserve, et en répertoriant un certain nombre d'individus « sentinelles » qui seront suivis dans le temps (croissance, mortalité, etc.).

En 2008, une quarantaine de plongeurs issus de milieux associatifs ou de clubs de plongée ont prêté main forte aux scientifiques pour poursuivre l'inventaire des nacres à l'aide de balises et les localiser avec précision grâce à des mesures d'angles et de distances, plus précises que le positionnement GPS. Cette opération va se poursuivre cette année par l'action commune de l'Association Monégasque pour la Protection de la Nature, de la Direction de l'Environnement et des scientifiques du laboratoire ECOMERS de l'Université de Nice (le dimanche 7 juin). L'objectif est d'entretenir les balises existantes, de continuer les mesures biométriques et de vérifier certaines positions 6 années après la mise en place initiale de 2007-2008.

Récifs 3D :

C'est une expérience innovante que nous sommes en train de mener grâce à la Fondation Prince Albert II de Monaco. Il s'agit de récifs artificiels réalisés au moyen d'une imprimante 3D. Ce seront les premiers récifs 3D immergés en méditerranée. Leur design a été élaboré sur les conseils de scientifiques de Monaco et de l'Université

de Nice afin d'optimiser leur colonisation. Ils feront l'objet d'un suivi scientifique rigoureux.

La soirée anniversaire :

Elle aura lieu le 20 octobre au Musée Océanographique de Monaco en présence de Son Altesse Sérénissime Le Prince Albert II. Nous présenterons à cette occasion le film réalisé par Images Nature Production avec pour thème les aires marines protégées de Monaco.

### **Comment qualifieriez-vous le rôle de la Principauté en faveur de l'environnement ?**

L'investissement de la Principauté de Monaco en matière de protection de l'environnement constitue un véritable exemple dont nous pouvons être fiers. Dans le domaine maritime, Le Prince Albert Ier, Le Prince Rainier III et aujourd'hui Le Prince Albert II de Monaco au travers de Sa Fondation ont permis de mener des actions concrètes, d'alerter les consciences et de sensibiliser la population à l'importance et à la fragilité du milieu marin. Leur engagement, tant sur le plan international que local, engendre une réelle dynamique qui conduit les décideurs, mais aussi les citoyens lambda, à prendre les mesures nécessaires et à adopter les bonnes attitudes pour préserver l'environnement. On le remarque aisément à Monaco où, en plus des organismes gouvernementaux et non gouvernementaux en charge de la protection de l'environnement, de nombreuses personnes se mobilisent pour œuvrer dans cette direction.

### **Qu'espèriez-vous dans les années à venir pour affirmer qu'un grand pas a été franchi en matière de préservation de l'environnement ?**

Un grand pas aura été franchi lorsque les hommes auront définitivement compris qu'il ne faut pas dégrader la nature mais la respecter et vivre en harmonie avec elle...



## Direction de l'Environnement

La direction de l'Environnement créée en 2008 est chargée d'aider à la définition et la mise en œuvre de la politique du Gouvernement dans les domaines du développement durable. Monaco est un territoire urbanisé de 2km<sup>2</sup>, entre mer et montagne, pour lequel les manifestations de la nature constituent des repères à la fois riches et fragiles. Malgré l'exiguïté de son territoire, la principauté de Monaco a toujours été attentive à la préservation de ses espaces verts. La direction de l'Environnement élabore des programmes en établissant des relations transversales avec les acteurs concernés afin de mettre en place des actions et mesures pour protéger et valoriser les espaces naturels et de leur biodiversité. On peut prendre comme exemple le « CODE » de l'arbre élaboré afin de renforcer la politique en faveur du « Patrimoine vert » de Monaco. De manière plus générale divers secteurs sont concernés : l'Energie et la réduction d'émission de gaz à effet de serre ; le traitement et la valorisation des déchets ménagers ; la météorologie et le climat ; la qualité de l'air ; l'eau et la gestion intégrée de l'eau ; la surveillance du milieu marin et la surveillance et la protection de la biodiversité. Les missions de la Direction de l'Environnement sont diverses, il s'agit d'assurer la surveillance de la biodiversité, de la qualité des milieux, des sources de pollution et des risques d'origine naturelle ou technologique et d'informer et de sensibiliser le public sur les questions environnementales mais également de préserver le patrimoine monégasque et de sensibiliser la population dans cette optique.

### **Vous avez récemment franchi le pas de la certification ISO 14001. En quoi est-ce un apport pour votre Direction ?**

En effet, après plus d'un an de travail, suivi par l'auditeur de la société de certification DNV portant sur l'ensemble de ses activités administratives, de laboratoire et de terrain, la Direction de l'Environnement a obtenu la certification ISO 14001. Une démarche accompagnée par le groupe Expression. Les axes forts de cet engagement environnemental concernent : l'amélioration de la gestion des déchets ; l'optimisation des déplacements ; la préservation des ressources naturelles et la maîtrise des risques. Il est important de souligner que cette démarche de certification traduit la volonté de l'ensemble du personnel de la Direction de l'Environnement de mettre en place un processus d'amélioration continue dans le but de réduire et de prévenir l'impact de nos activités sur l'environnement.

### **Quelles sont les principales difficultés que vous rencontrez pour faire de la Principauté une ville durable ?**

Amonsens, la Principauté a d'ores et déjà toutes les composantes d'une ville durable. En effet, sous l'impulsion de Son Altesse Sérénissime le Prince Souverain, le Gouvernement Princier agit avec détermination en faveur d'un développement durable de notre ville-Etat en portant ses actions sur la conservation de la biodiversité, la préservation des ressources, la réduction des émissions de gaz à effet de serre et une politique en faveur d'une gestion raisonnée de l'eau, de l'énergie, des déchets et de la mobilité.

### **Vous êtes en charge de la surveillance de la biodiversité, de la qualité des milieux, des sources de pollution et des risques d'origine naturelle ou technologique : quel est donc l'état de santé de Monaco actuellement ?**

Le long de ses côtes, le Gouvernement mène une action volontariste en faveur de la conservation de sa biodiversité et de ses ressources. Elle repose principalement sur la mise en œuvre d'une stratégie de surveillance fondée sur la réalisation d'inventaires, de cartographies et de suivis d'indicateurs biologiques. Ces études qui sont engagées depuis de nombreuses années en Principauté, s'appuient sur les recommandations des différentes Conventions Internationales auxquelles Monaco est Partie. Par ailleurs, dans les missions

de surveillance et de préservation des milieux qui relèvent de l'Etat, qu'il s'agisse de la qualité de l'eau de mer, contrôlée une fois par semaine pendant la période estivale, ou de la qualité de l'air, dont le contrôle est effectué en continu, nous sommes vigilants au respect des normes qualitatives imposées par les directives européennes.

### **Quels sont vos projets et actions prioritaires pour l'année en cours ?**

En premier lieu, je dirais que la démarche en faveur du « commerce engagé » en Principauté est l'un des temps forts pour l'année en cours. En effet, lors de la conférence « Plastique en Méditerranée : au-delà du constat, quelles solutions ? » en mars dernier, Son Altesse Sérénissime le Prince Souverain a annoncé l'élimination, à l'horizon 2016, du territoire de la Principauté, de l'importation et de la distribution des sacs en plastique à usage unique. Cette interdiction sera précédée d'une phase transitoire, destinée à sensibiliser les différents acteurs locaux afin que chacun adhère à cet objectif. Afin de les accompagner, le Gouvernement Princier lance un large programme en faveur d'un « commerce engagé », qui porte sur la suppression des sacs plastiques à usage unique, la prévention des déchets et l'amélioration du tri. L'objectif est de favoriser une économie locale représentant moins d'emballages, moins de déchets et moins d'émissions de gaz à effet de serre. Cette démarche « commerce engagé » permet de favoriser les pratiques écoresponsables en accompagnant les changements de comportement à l'échelle de notre territoire et s'inscrit pleinement dans la politique environnementale menée par le Gouvernement. Le second temps fort de cette année sera la 21<sup>ème</sup> Conférence des Parties de la Convention Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques qui se tiendra à Paris en décembre 2015, à laquelle participera notre pays. Cette échéance est cruciale, elle doit aboutir à l'adoption d'un premier accord universel et contraignant sur le climat pour maintenir la température globale en deçà de 2°C.

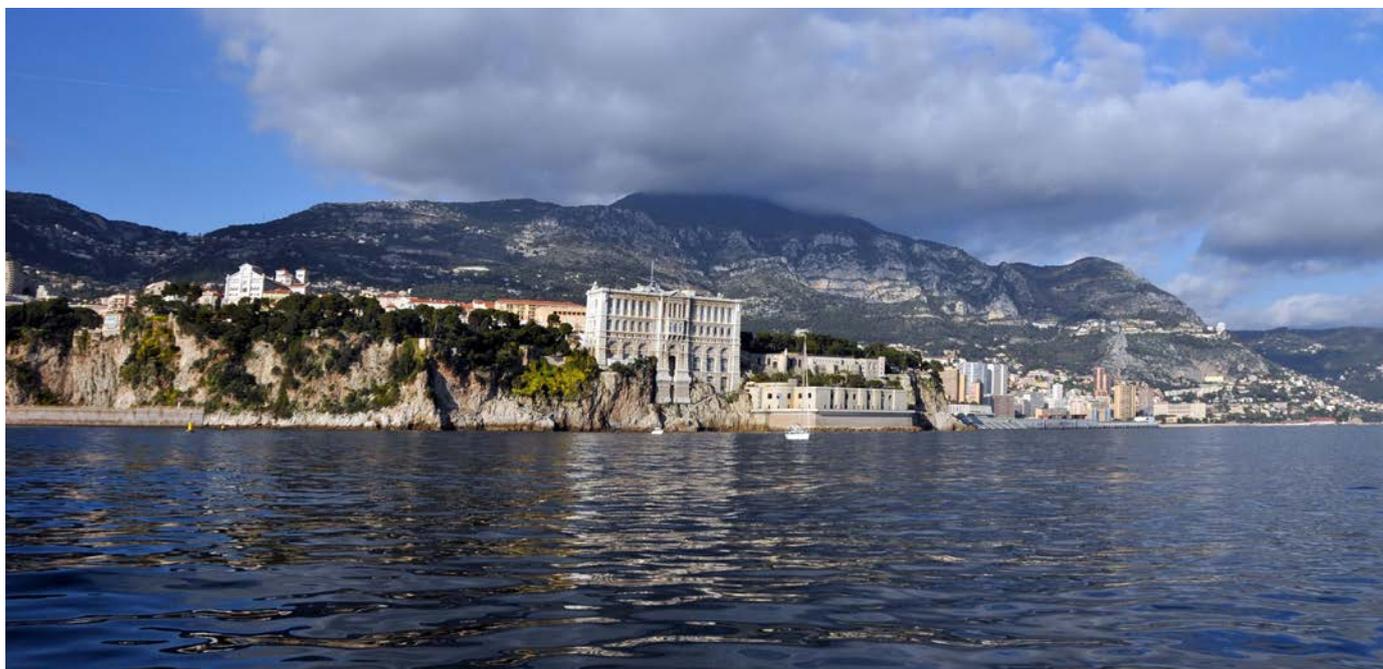
### **Comment qualifieriez-vous le rôle de la Principauté en faveur de l'environnement ?**

Comme vous le savez, Son Altesse Sérénissime le Prince Souverain a placé le développement durable au cœur de Son engagement. Dans Son discours d'avènement, le Prince Souverain soulignait : « Cette volonté collective de préserver l'environnement devra être l'un des apports de notre pays à la communauté internationale. Je souhaite, bien sûr, que notre compétence dans ce domaine profite à tous au travers de divers projets de coopération avec d'autres pays, dont ceux de la zone méditerranéenne. Il faut que Monaco soit un pays modèle, respectueux de la nature ». L'action du Gouvernement mais aussi de notre Communauté aspire à répondre pleinement à cet objectif.

### **Qu'espérez-vous, dans les années à venir, pour pouvoir affirmer qu'un grand pas a été franchi en matière de préservation de l'environnement ?**

Les enjeux majeurs aujourd'hui au niveau planétaire sont ceux qui portent sur la réduction des gaz à effet de serre. En 2006, Monaco a ratifié le Protocole de Kyoto qui fixe des objectifs chiffrés de réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES). Pendant la première période d'engagement de 2008 à 2012, la Principauté de Monaco s'était engagée à réduire de 8% ses émissions globales de gaz à effet de serre (GES), par rapport à 1990. En 2012, la Principauté avait réduit ses émissions de 13,2%, respectant et dépassant ainsi ce premier objectif. Lors de la Conférence climatique de Doha en 2012, la Principauté a confirmé son engagement dans la deuxième période du Protocole de Kyoto de 2013 à 2020, avec le double objectif d'une réduction moyenne de 22% de GES sur cette période, ainsi qu'une cible de -30% de réduction à l'horizon 2020. Il s'agit d'un objectif ambitieux qui place la Principauté sur la trajectoire de l'objectif fixé par S.A.S. le Prince Souverain d'une réduction de 80% en 2050, accompagnée de la neutralité carbone.





## **Ecopolis :**

Créée en 1998 l'association Ecopolis a pour vocation première de se dédier à l'accompagnement de la Principauté pour une bonne gestion des déchets.

Au fil des années Ecopolis a renforcé son engagement en faveur d'une ville durable, en se dotant de multiples missions, sans perdre de vue son esprit initial. L'une de ces missions consiste à sensibiliser le grand public aux problématiques environnementales auxquelles nous sommes confrontés.

Cela couvre de nombreux domaines : l'énergie, les ressources naturelles, les matières premières, l'urbanisme, la pollution, le patrimoine naturel de la ville, le tri des déchets ou encore les transports. Dans cette optique l'association présente un atelier, lors de la soirée grand public, de la semaine de sensibilisation monégasque organisée par Monacology.

Ecopolis souhaite également servir de lien entre les différentes entités qui désirent contribuer au développement durable de Monaco. Pour remplir ce rôle l'association se constitue porte-parole et médiateur des différentes parties prenantes. Pour permettre l'efficacité et le bon déroulement des actions mises en place, une vingtaine de membres actifs, accompagnés par de nombreux experts, composent cette équipe engagée pour l'avenir de Monaco.

**Vous organisez des réunions mensuelles pour débattre, réfléchir et proposer des solutions afin de bâtir une ville durable, avez-vous une ligne directrice ou des domaines prioritaires ?**

Notre objectif général consiste à soutenir le Développement Durable et à promouvoir les comportements sociaux culturels, économiques, industriels en sa faveur au sein de notre cité. Nos domaines prioritaires visent à sensibiliser le grand public au concept du développement, à participer à l'amélioration de la qualité de vie du milieu urbain, à agir pour la réduction de la consommation d'énergies, des matières premières et des ressources naturelles.

Ecopolis s'attache à faire remonter les informations des habitants, consommateurs ou usagers jusqu'aux décideurs afin que des solutions durables soient apportées grâce au dialogue entre les différents acteurs de la ville.

**Qui participe à vos réunions ?**

**Sont-elles ouvertes au public et comment se déroulent-elles ?**

Les membres de l'association et des experts participent aux réunions en fonction des thématiques abordées.

**Vous travaillez sur de nombreux dossiers tels que la sensibilisation de grandes surfaces à la thématique du tri des déchets ou la lutte contre le vidage illégal des cuves de bateaux, quels résultats avez-vous obtenus ? Quelles actions menez-vous sur le terrain ?**

Depuis un an, nos actions consistent principalement à inciter à la mise en place de réceptacles récupérateurs des Déchets d'Equipement Electriques et Electroniques (DEEE) dans les grandes surfaces de la Principauté, à l'aménagement d'espaces sécurisés pour les vélos, et à encourager et participer à la suppression des sacs plastique en Principauté, Nous avons aussi sensibilisé le gouvernement à la nécessité de développer le réseau électrique à quai, pour les grosses unités de plaisance, afin de réduire la pollution atmosphérique. Les mauvaises conditions de stockages des arbres en attente de réimplantation nous ont incités à alerter les services publics, et enfin, nous veillons constamment à la conservation de notre patrimoine naturel et de la biodiversité en ville.

**Quels sont vos projets et actions prioritaires pour l'année en cours ?**

Outre la poursuite de nos activités en cours nous réfléchissons plus particulièrement à l'aménagement d'une passerelle en front de mer au niveau du tunnel du Fairmont pour offrir aux citoyens comme aux touristes, une promenade continue le long du bord de mer. En ce qui concerne la biodiversité nous souhaitons poursuivre l'installation de ruches en Principauté et la plantation d'espèces mellifères notamment sur les espaces délaissés. L'association reste ouverte à toutes suggestions qui viseraient à améliorer la qualité de l'environnement dans la cité.

**Comment qualifieriez-vous le rôle de la Principauté en faveur de l'environnement ?**

Le gouvernement princier développe une politique environnementale exemplaire en ligne avec les orientations internationales. Cependant, des solutions restent à trouver vis à vis des enjeux écologiques quotidiens tels que le développement des déplacements doux ainsi que l'amélioration de la préservation des espaces naturels, de la qualité de l'air et la protection du milieu marin.

**Qu'espèreriez-vous dans les années à venir pour pouvoir affirmer qu'un grand pas a été franchi en matière de préservation de l'environnement ?**

Que le trafic routier soit réduit de moitié au profit des déplacements doux et que Monaco devienne à l'instar de San Francisco une ville zéro déchet où tout ce qui est consommé est recyclé ou composté.

## Fondation Prince Albert II de Monaco

La Fondation Prince Albert II de Monaco est une fondation monégasque d'envergure internationale créée en juin 2006 par le S.A.S le Prince Albert II de Monaco. Elle est dédiée à la protection de l'environnement et au développement durable avec pour objectifs prioritaires: les changements climatiques et la promotion d'énergies renouvelables, la biodiversité, la gestion des ressources en eau et la lutte contre la désertification. La totalité des dons fait à la Fondation est exclusivement utilisée dans le cadre de ces projets. La Fondation soutient les initiatives d'organisations publiques et privées dans les domaines de la recherche, de l'innovation technologique et des pratiques conscientes des enjeux sociaux. Elle s'est assignée trois missions spécifiques : l'établissement de partenariats pour la conduite des projets dans ses champs d'actions prioritaires ; la sensibilisation des populations et des pouvoirs publics à l'impact des activités humaines sur les milieux naturels afin de favoriser des comportements plus respectueux de l'environnement et la promotion d'initiatives remarquables et de solutions innovantes, notamment via l'attribution de prix et de bourses.

### **Vous menez de nombreux projets autour de la préservation de l'environnement à l'international, comment les sélectionnez-vous ?**

Divers critères de sélection rentrent en jeu pour bénéficier d'un éventuel soutien financier par la Fondation Prince Albert II de Monaco. Les projets mettant en avant des travaux de recherche, d'innovation technologique et impliquant les populations locales sont privilégiés. 3 zones géographiques prioritaires ont été définies ; il s'agit des pays du Bassin Méditerranéen, des régions polaires et des pays les moins avancés (selon les Nations Unies).

De plus, le projet proposé doit concerner au moins un des domaines d'actions de la Fondation :

- Le Changement Climatique et les Energies Renouvelables
- La Connaissance et Protection de la Biodiversité
- La Gestion des Ressources en Eau et la Lutte Contre la Désertification

La procédure est simple, l'organisme souhaitant solliciter un soutien doit tout d'abord déposer un dossier de pré-candidature en ligne (plus d'information sur le site fpa2.com). Par la suite, pour les projets retenus, un dossier de candidature approfondi doit nous être envoyé. Le dossier de candidature est examiné par notre Comité Scientifique et Technique puis par notre Conseil d'Administration qui validera ou non le soutien sollicité.

### **Au cours de votre activité avez-vous perçu un intérêt plus important, pour les questions environnementales ?**

Les questions environnementales sont toujours d'actualité. L'intérêt est décuplé au fur et à mesure que les alertes de plus en plus fréquentes des scientifiques liées au changement climatique ou à la pollution marine et terrestre sont lancées.

### **Dans le cadre de vos projets, un événement vous a-t-il plus marqué au cours des derniers mois ?**

Un des plus importants événements du début de cette année fût la conférence internationale «Plastique En Méditerranée : Au-Delà Du Constat, Quelles Solutions ?». Lors de cet événement qui s'est déroulé les du 10 et 11 mars 2015, un panel d'acteurs concerné par la pollution plastique en mer s'est réuni à Monaco.

Plus de 200 participants originaires de 10 pays de la Méditerranée ont débattu au Yacht Club de Monaco sur la problématique de la pollution plastique. Après avoir dressé un état des lieux de la pollution plastique en mer Méditerranée, des actions concrètes pour lutter contre cette problématique ont émergé. Les nombreux acteurs concernés par cette pollution et par le cycle de vie des déchets plastiques ont

présenté le résultat de leurs travaux, identifié les zones de blocage et échangé sur des pistes de solutions. Son Altesse Sérénissime le Prince Albert II de Monaco a déclaré lors de Son allocution de clôture : « S'attaquer à la pollution plastique en Méditerranée, ce n'est pas seulement se battre contre un problème ponctuel, localisé, circonstancié : c'est avant tout reconnaître une responsabilité collective qui s'incarne dans de nombreux défis que vos débats ont rappelés. [...] C'est pourquoi nous prenons à Monaco des mesures importantes en ce sens. Dès l'an prochain, la distribution des sacs en plastique à usage unique sera interdite ». Ces débats fructueux ont aussi permis de formuler la «Déclaration de Monaco, pour agir contre la pollution plastique en Méditerranée» qui lance une dynamique nouvelle en annonçant notamment la création de la Task Force « Beyond Plastic Med » soutenue par S.A.S le Prince Albert II de Monaco.

### **Quels sont vos projets et actions prioritaires pour l'année en cours ?**

La Fondation Prince Albert II apporte chaque année sa plus-value à de nombreux projets ayant des répercussions positive sur l'environnement de nombreuses régions dans le monde. L'événement phare de cette année étant la COP 21, de nombreux projets et actions sont mis en avant en préparation de cette Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques. Cette conférence internationale se déroulera à Paris du 30 novembre au 11 décembre 2015. La Fondation Prince Albert II de Monaco est soucieuse de la protection des écosystèmes marins.

C'est pourquoi elle s'efforce d'encourager la création d'aires marines protégées. Le 21 Avril, le gouvernement malgache a officiellement accordé le statut de protection permanente à 27 aires protégées, et de notamment trois Aires Marines Protégées (AMP) gérées par les communautés locales. Les Parcs Marins de Soariake, Ankarea et Ankivonjy, tout récemment créés avec le soutien de la Fondation Prince Albert II de Monaco, permettent de doubler la surface du réseau d'AMP du pays, selon la Wildlife Conservation Society (WCS). Au niveau terrestre, le projet sur la conservation du tigre de l'amour, porté par le WWF, a connu un beau succès avec l'augmentation du nombre d'individu dans cette région. En Chine, la destruction et la dégradation des forêts, ainsi que la croissance démographique, ont entraîné un déclin sans précédent de la population des tigres de l'Amour dans le Nord-est du pays. La population de tigres de l'Amour a largement augmenté grâce à la réintroduction de proies dans l'écorégion Amur Heilong. Le WWF, soutenu par la Fondation Prince Albert II de Monaco, travaille avec les populations locales à la restauration, au maintien et à l'extension d'habitats des grands félins d'Asie.

### **Comment qualifieriez-vous le rôle de la Principauté en faveur de l'environnement ?**

Monaco agit comme un laboratoire d'idées qui peuvent se concrétiser sur le territoire mais aussi être répliquées dans l'ensemble du monde. Nous pouvons citer l'exemple de la réserve du Larvotto, qui cette année, pour son 40ème anniversaire, va accueillir des récifs artificiels 3D révolutionnaires.

### **Qu'espèriez-vous dans les années à venir pour pouvoir affirmer qu'un grand pas a été franchi en matière de préservation de l'environnement ?**

L'environnement est global et n'a pas de frontières. La COP 21, en fin d'année, sera un test pour évaluer la capacité des états à s'engager en matière de préservation de l'environnement. Au niveau de la Principauté, de nombreuses initiatives voient le jour que ce soit via le Gouvernement Princier, la Fondation ou diverses ONG monégasques. Cette dynamique entretenue par tous les acteurs en Principauté est vertueuse pour l'environnement au niveau local et exemplaire pour les pays voisins.

## Monte-Carlo Développement Durable

Créée en 2004, l'association MC2D a pour objectif de regrouper les différentes associations monégasques œuvrant pour la protection et l'amélioration de la qualité de l'environnement dans des domaines différents, afin de travailler ensemble pour coordonner leurs actions et d'accroître leur efficacité. Les actions de MC2D portent sur la sensibilisation de la population et des pouvoirs publics sur les problèmes environnementaux dans l'optique d'un développement durable de la Principauté. Elles concernent notamment : les déplacements urbains, la qualité de l'air, les nuisances sonores, la gestion des déchets ou encore le cadre de vie (urbanisation, aménagement d'espaces verts, ...), et ce, dans l'optique d'un développement durable de la Principauté.

**Chaque année vous organisez, notamment, le salon EVER dédié aux énergies alternatives, quel message porte-t-il et à qui s'adresse-t-il ?**

EVER est un événement qui comporte plusieurs aspects autour des thèmes de la mobilité propre, des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique : conférences scientifiques, tables rondes multiples, exposition, essais de véhicules, débats Jeunesse DD, Challenge électrique, concours Metha, remise de prix Jeunelec etc. Le terme « salon » n'est donc plus très exact, même si la partie « exposition » demeure importante pour la visibilité de l'événement. Ever s'adresse donc au public sans aucune réserve, mais réunit principalement des acteurs professionnels et de collectivités qui apprécient de se rencontrer à cette occasion.

**Vous avez entamé, en 2012, une campagne contre le gaspillage alimentaire (rappelons que 25% de la nourriture achetée finissent à la poubelle), quels sont les résultats obtenus en 3 ans ?**

Nous avons, avec le concours de la Mairie de Monaco, adressé des messages relativement ciblés, d'abord à l'ensemble de la population avec plusieurs conférences « Jeudi Vert » et surtout le livret KLEBS (Jeu en BD, Charte, Guide de bonnes pratiques), ensuite à la profession des restaurateurs via l'AIHM, et envers les enfants à l'occasion de Monacology. Nous sommes persuadés que la prise de conscience augmente mais l'évaluation chiffrée de telles actions est quasiment impossible, d'autant que nous avons le plus grand mal à faire quantifier les volumes de denrées jetées, que ce soit par les particuliers ou les professionnels (magasins ou restaurants). La mesure du Gaspillage Alimentaire est un des points majeurs de la Charte citée ci-dessus, et nous aimerions pouvoir lancer rapidement une enquête.

**Le développement durable ne connaît pas de frontière, votre engagement au sein de la Principauté est pleinement ancré mais vous êtes également ouvert à l'international, avec votre combat contre la déforestation ou votre soutien pour l'école au Maroc, est-il important pour vous d'élargir vos actions sur le Monde ?**

Notre activité internationale s'exprime surtout à l'occasion de EVER, avec les conférences scientifiques notamment. L'action pour l'école marocaine a été transférée au Département des Relations Extérieures du Gouvernement. Notre implication dans l'opération « Monaco s'engage contre la déforestation » consiste à inciter les entreprises de Monaco à adhérer à la Charte et à participer au programme d'achats de produits certifiés. Les Services du

Gouvernement et la Fondation Prince Albert 2, assurent le suivi et le développement de cette opération, et notre implication est dorénavant limitée au conseil envers le comité de pilotage. Bien entendu, nous sommes attentifs à tout ce qui se passe au niveau international et « global », mais nos initiatives sont concentrées sur le contexte local, les aspects internationaux étant pris en charge très efficacement par la Fondation Prince Albert 2 et plusieurs entités de l'Administration gouvernementale.

**Quels sont vos projets et actions prioritaires pour l'année en cours ?**

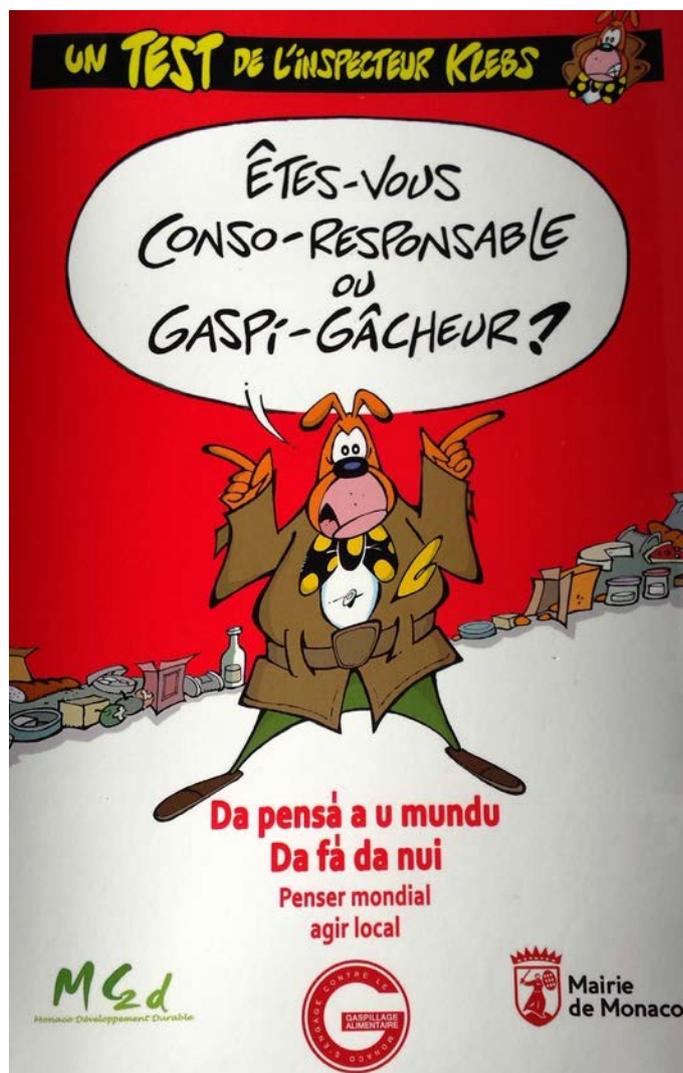
Au-delà de EVER, nous sommes principalement axés sur le Gaspillage Alimentaire cette année. Des actions sur les transports locaux sont aussi à l'ordre du jour, comme le projet de TREM. Egalement nous sommes amenés à donner des avis sur certains projets d'aménagements, par exemple aux Jardins Saint Martin.

**Comment qualifieriez-vous le rôle de la Principauté en faveur de l'environnement ?**

Etre présent dans le débat international et y apporter des propositions constructives.

**Qu'espèreriez-vous dans les années à venir pour pouvoir affirmer qu'un grand pas a été franchi matière de préservation de l'environnement ?**

Que les Grand Prix Formula E supplantent ceux de Formule 1.



Dès 1976, à l'initiative du Prince Rainier III, la France, l'Italie et Monaco s'unissent autour de l'Accord RAMOGE pour une gestion et une protection solidaire des espaces maritimes et côtiers. A l'origine, l'Accord doit son nom aux premières syllabes des trois villes qui limitent sa zone de compétence : Saint-Raphaël à l'Ouest, Monaco et GENes à l'Est, depuis cette zone s'est élargie, de Marseille à La Spezia. Les domaines d'activités de l'Accord concernent aujourd'hui deux grands thèmes:

- la lutte opérationnelle contre la lutte d'événements de pollution,
- la gestion intégrée des zones côtières, avec une légitimité scientifique.

Le volet opérationnel s'articule autour du PLAN RAMOGEPOL qui est un plan d'intervention pour la lutte contre les pollutions marines accidentelles en Méditerranée et des exercices d'entraînement associés. La zone d'application de ce plan s'étend de l'embouchure du grand Rhône à l'Ouest et le feu de Capo d'Anzio à l'Est, en englobant la Sardaigne et la Corse. Afin d'optimiser l'utilisation des moyens d'intervention des pays des exercices de simulation de lutte contre les pollutions marines accidentelles sont régulièrement mis en œuvre. Un prochain exercice antipollution, avec déploiement de moyens sera organisé en 2016 dans les eaux monégasques.

Le volet dédié à la Gestion Intégrée des Zones Côtières se préoccupe notamment des sujets suivants :

- le suivi de la micro-algue *Ostreopsis ovata*,
- la surveillance des déchets marins,
- la préservation de la biodiversité,

L'*Ostreopsis ovata* est une algue microscopique unicellulaire qui vit habituellement dans les eaux chaudes des mers tropicales. Le transport par les eaux de ballast des navires et des conditions climatiques très favorables ont permis à cette micro-algue de se développer sous nos latitudes. Ainsi, depuis quelques années, des phénomènes d'efflorescence de cette algue sont observés dans toute la partie nord-ouest de la Méditerranée. L'Accord RAMOGE cherche à établir un protocole commun de surveillance de l'*Ostreopsis ovata* dans toute la zone concernée.

L'Accord RAMOGE entreprend également une surveillance des déchets marins selon un protocole européen harmonisé. Deux campagnes ont déjà eu lieu sur la plage du Larvotto, une cet automne et une dernière au printemps. Ces campagnes témoignent de la prépondérance de déchets en plastique, plus de 80% des déchets collectés, et qui constitue une menace pour le milieu marin et nous félicitons l'initiative du gouvernement princier qui a décidé de supprimer les sacs plastiques à l'horizon 2016. Une sensibilisation accrue auprès du public pourrait permettre d'éviter des déchets encore trop souvent retrouvés comme les mégots, pailles, et emballages alimentaires. La poursuite de ces campagnes sera nécessaire après chaque campagne de communication afin de vérifier l'efficacité de celles-ci.

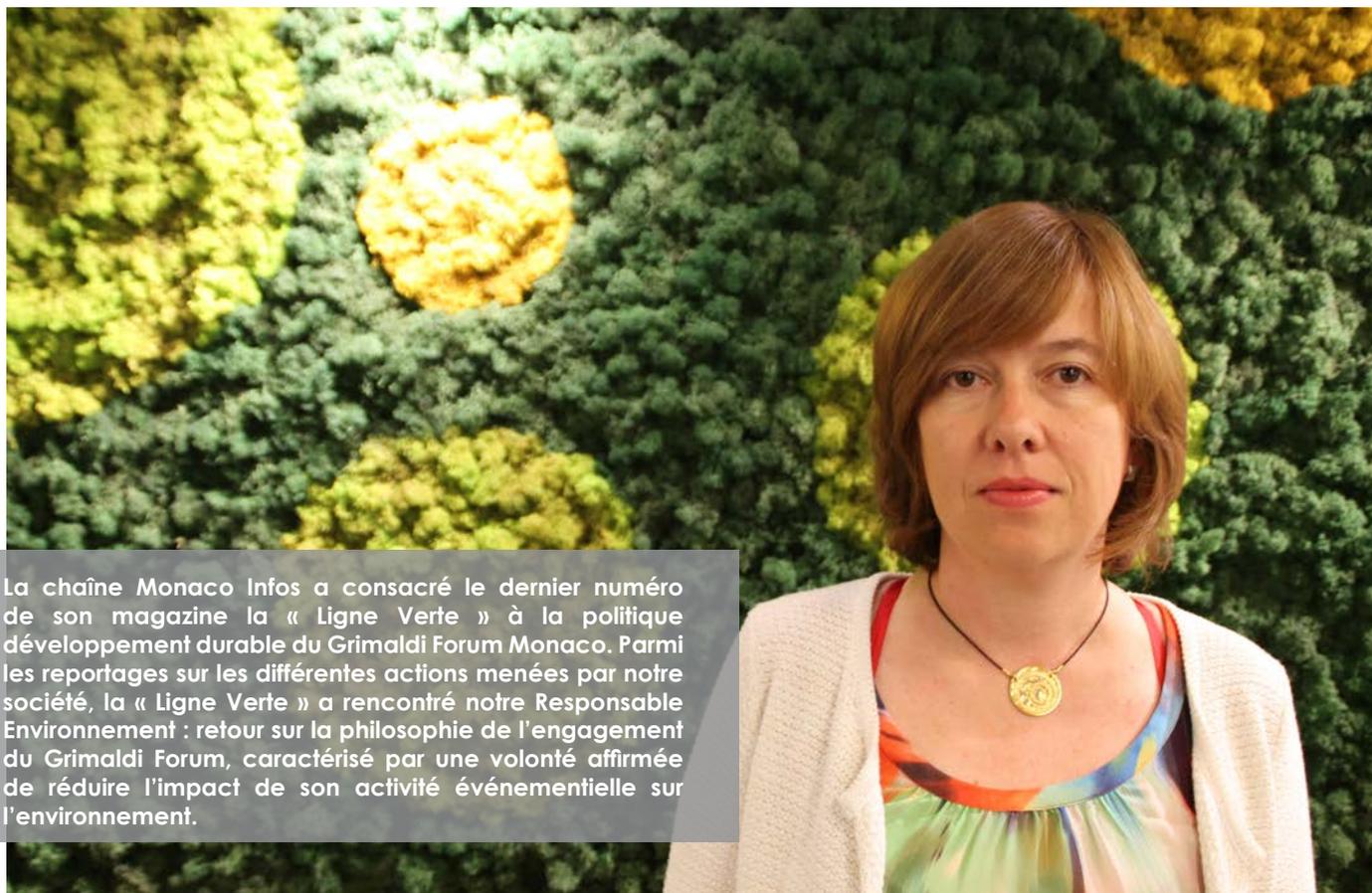
Cet été, l'Accord RAMOGE inaugurera sa première expérience de science participative en collaboration avec tous les organismes de plongée. Tous les plongeurs de la zone RAMOGE seront sollicités afin qu'ils transmettent leurs observations sur des espèces patrimoniales comme le Corb, la Patella ferrugineuse, et la grande nacre. Toutes ces données seront recueillies dans une base de données afin d'enrichir la connaissance sur l'état de préservation de ces espèces. Ces informations permettront d'édicter des mesures de protection appropriées.



# Rencontre avec... Nathalie Paccino

## Responsable Environnement

### au Grimaldi Forum



La chaîne Monaco Infos a consacré le dernier numéro de son magazine la « Ligne Verte » à la politique développement durable du Grimaldi Forum Monaco. Parmi les reportages sur les différentes actions menées par notre société, la « Ligne Verte » a rencontré notre Responsable Environnement : retour sur la philosophie de l'engagement du Grimaldi Forum, caractérisé par une volonté affirmée de réduire l'impact de son activité événementielle sur l'environnement.

**Les visiteurs du Grimaldi Forum connaissent, bien évidemment, la verrière et toutes les salles qui composent cet établissement, je pense notamment à la salle des Princes mais la salle où nous nous trouvons est beaucoup plus atypique. Elle n'est pas ouverte au public, on vous remercie d'ailleurs de nous accueillir ici. On entend et on voit des pompes à chaleur, est-ce que vous pouvez nous expliquer leur fonction ?**

Nous sommes ici dans un endroit étonnant, un peu particulier dans notre bâtiment, qu'on surnomme en interne, la Cathédrale de par sa taille et les orgues et tubes qui nous entourent. En fait nous sommes au cœur de la centrale de production thermo-frigorifique. La production d'eau chaude et frigorifiée est la base indispensable de la climatisation de notre bâtiment. Ces pompes à chaleur viennent récupérer les calories et les frigorifiques nécessaires dans l'eau de mer et, depuis 2010, dans l'eau de la galerie drainante qui se situe sous notre bâtiment comme source d'énergies renouvelables et propres. L'eau de mer et l'eau de la galerie drainante servent de régulateurs thermiques pour notre production en froid et notre climatisation du site.

**C'est une belle illustration de la manière dont la protection de l'environnement, notion écoresponsable, est présente au quotidien au GFM. Est qu'il existe aussi d'autres domaines par lesquels vous limitez votre impact sur l'environnement ? Je pense notamment à un système de gestion très centralisé.**

Tout à fait, avant de parler de la gestion technique centralisée, je souligne que notre bâtiment est au deux tiers

enfoui dans le sol et que l'on bénéficie aussi, depuis notre conception, d'une isolation thermique naturelle qui permet vraiment de limiter les déperditions énergétiques. Au-delà de cette situation favorable, le bâtiment a été conçu avec une Gestion Technique Centralisée interne pointue qui permet de commander à distance et de programmer précisément à la fois l'ensemble de nos éclairages mais également l'ensemble de la climatisation de nos espaces publics en fonction des besoins d'exploitation. C'est un système qui est, à la fois efficace pour nos clients parce que cela permet une gestion très personnalisée, et efficace du point de vue environnemental puisqu'on est dans une gestion énergétique vraiment optimale. L'enjeu est très important parce que notre consommation électrique annuelle est de l'ordre de 9,5 millions de kilowatt. On est un très gros utilisateur d'électricité. Grace aux actions que l'on a mené autour de la GTC et de la programmation et d'autres, que l'on évoquera peut être juste après, c'est vrai qu'on a diminué notre consommation électrique de près de 20% depuis notre ouverture. Ce système de GTC nous en avons été félicités dans le cadre d'un audit énergétique très poussé qui avait été mené en 2011 en partenariat avec la SMEG et l'expertise technique de GDF Suez

**Vous parlez, il y a quelques instants de l'éclairage. On voit, lorsque l'on se balade dans l'établissement, un système de leds, ça aussi ça contribue à la protection de l'environnement ?**

Avant d'arriver à ces leds, notre bâtiment c'est 75 000 m<sup>2</sup> de surface. C'est un bâtiment immense et un parc fixe, on ne l'imagine pas, de 18 500 lampes. Sur ces 18 500 lampes

On s'est rapidement fixé un objectif régulier d'évoluer vers des lampes basse consommation ou leds de dernière génération. Aujourd'hui on est à peu près à 72 % du parc qui est équipé de telles lampes et des travaux ont été entrepris depuis 2011, par plages successives, pour équiper nos espaces de ces fameuses leds ou lampes basse consommation. On en trouve dans nos foyers de circulation, dans certains espaces d'exposition, dans toutes les salles de commission. Nous avons aussi fait évoluer nos sanitaires publics en y intégrant des détecteurs de présence. Et dernière illustration en date tout début 2015, l'équipe courant fort s'est attaquée à notre premier auditorium 400 places, la salle Camille Blanc en remplaçant des lampes halogènes 75 watt par des leds 12 watt. On gagne près de 80 % de kilowatt sur le même parc avec le même rendu lumière et en plus une durée de vie des lampes qui est multipliée par plus de 10.

**Avez-vous le sentiment que cette notion de l'environnement a évoluée au fil des années parce qu'on le rappelle, on en parlait dans différents reportage sur Monaco, le Grimaldi Forum souffle ses 15 bougies cette année ?**

Déjà 15 ans. Alors c'est vrai que cette notion de développement durable est historique chez nous mais un virage important a été franchi à partir de 2007 où on a vraiment souhaité aller plus loin que nos dispositions naturelles dans notre conception en développant un système de management environnemental structuré autour de termes multiple de gestion énergétique. Ce système de management environnemental a pour but de limiter notre impact sur l'environnement dans notre activité événementielle et dans notre gestion du bâtiment. On a choisi comme référence la norme ISO 14001 qui est une norme internationale, qu'on a obtenu pour la première fois en octobre 2008.

**Une belle année pour vous !**

Oui tout à fait. Déjà 7 ans (ça fera deux anniversaires, en plus des 15 ans), et à l'époque cela nous avait hissé comme l'un des tous premiers centres de congrès et centres de

culture à être certifiés en Europe. Vous me demandiez si les choses avaient évoluées, et bien ça évolue tous les ans par définition parce que la philosophie de l'ISO 14001 c'est l'amélioration continue. On a de nouveaux objectifs chaque année, on réalise des investissements dans les équipements, on met en place des actions de signalétique, de pédagogie en interne, on développe des outils vers l'extérieur. Peut-être pour changer de thème par rapport à l'énergie, si on prend la partie tri sélectif, on a eu l'occasion sur les 5 dernières années de faire vivre un centre de tri sélectif in situ. On a mis en place des filières spécifiques à notre métier. Par exemple la filière bois, la filière moquette, les bâches PVC dont les déchets sont ensuite réacheminés comme matière première pour les industries liées.

**Toute dernière question, vous parliez tout à l'heure de la certification que vous avez obtenue pour la première fois en 2008, une belle satisfaction pour vous au sens général. Est-ce un atout aussi au quotidien auprès de votre clientèle ?**

Tout à fait. C'est d'abord, une belle satisfaction pour toutes les équipes en interne. C'est vrai que toutes les équipes sont fières d'être salariées au sein d'un site certifié. Ils contribuent au quotidien, sont force de proposition. Le plaisir aussi de pouvoir en tant qu'entreprise monégasque contribuer à la politique environnementale de cette Principauté et s'inscrire dans la ligne du Prince Souverain en faveur du développement durable. Un atout certainement vis-à-vis de nos clients et visiteurs qui aujourd'hui sont devenus très sensibles à cette thématique et apprécient d'intégrer un centre où beaucoup de services sont déjà proposés et que nous accompagnons également s'ils le souhaitent dans l'écoconception de leur événement avec des services complémentaires.

*Interview réalisée par Sandrine Nègre pour Monaco Info*



# Halte à l'eau perdue !

Dans sa volonté d'améliorer sa gestion de l'eau, le Grimaldi Forum, dont la consommation représente 9 200 m<sup>3</sup> pour l'année 2014, a mené une étude technique pour perfectionner son système. En mars dernier, l'équipe GTC et la Soget, notre partenaire permanent de maintenance sur site, ont équipé le bâtiment d'un nouveau système d'analyseurs d'eau contre les légionnelles. Il remplace un système de contrôle du taux de chlore libre, fonctionnant à eau perdue, qui permettait de réguler la quantité de chlore injectée dans la distribution d'eau chaude sanitaire. Cette ancienne méthode de mesure fonctionnait à l'aide d'un photo-colorimètre (photomètre) qui nécessitait l'injection des produits chimiques ainsi qu'une circulation permanente d'eau. Cette dernière, étant « polluée », ne pouvait être réinjectée dans le circuit de distribution et devait être évacuée. Les nouveaux équipements ne nécessitent, eux, aucune injection de produit chimique. Il s'agit d'un régulateur type AZ PAN LDSCL équipé d'une sonde ampèremétrique, montée sur chambre d'analyse sans perte d'eau.

Cet investissement de près de 16 000 €, dont la durée d'amortissement est évaluée à 2 ans, rentre dans le cadre de notre domaine prioritaire d'audit ISO 14001 concentré sur les économies d'eau et offre de nombreux avantages :

- Un gain d'énergie car l'eau, qui était autrefois rejetée, était « inutilement » chauffée.

- Un moindre impact environnemental et un gain budgétaire car plus aucun produit d'analyses toxique n'est nécessaire et aucune eau « polluée » n'est à traiter.

- Un gain significatif sur les consommations d'eau, en supprimant le principe du fonctionnement à eau perdue estimé entre 1 500 m<sup>3</sup> et 2 000 m<sup>3</sup> d'eau par an.

**Rencontre avec Pascal Souchoix, salarié de la Soget et notre responsable sur site.**

## **Ce système d'analyseurs d'eau est-il souvent utilisé ?**

Oui, c'est un système qu'on retrouve assez souvent sur d'autres sites mais en général il s'agit plus d'une utilisation pour des piscines. C'est moins fréquent pour les traitements eau chaude sanitaire parce qu'ils se font rarement avec du chlore.

## **Quelles différences d'entretien y a-t-il entre l'ancien et le nouveau système ?**

Il y a beaucoup de choses qui changent : aujourd'hui on utilise des sondes ampèremétriques alors qu'avant on se servait de capteurs photométriques. Le système antérieur demandait, pour fonctionner, l'injection de produits qui allaient colorer et polluer l'eau, elle devenait ainsi impropre à la consommation et devait être jetée.

Aujourd'hui on utilise une sonde ampèremétrique c'est-à-dire à conductivité, qui va mesurer différemment, et de ce fait, l'eau utilisée n'est plus souillée. Elle peut alors être réinjectée dans les ballons d'eau. C'est le premier point positif auquel s'ajoute un gain d'énergie car avant l'eau devait être chauffée pour être contrôlée, mais comme elle était ensuite jetée, elle était chauffée pour rien. En plus de cela, pour pouvoir regarder le taux de chlore dans l'eau il fallait qu'elle soit déjà traitée donc l'eau jetée était non seulement chauffée mais aussi traitée. Le dernier point important c'est que les produits que l'on utilisait pour l'analyse étaient hautement toxiques; n'étant plus nécessaires on a un gain non négligeable pour l'environnement.

Ce qui ne change pas c'est la surveillance du matériel : l'installation est sensible et nécessite une observation régulière de la part de nos équipes. En parallèle de cet analyseur on fait des relevés manuels avec un système de pastille pour tester l'eau, on va aussi vérifier que la sonde ne parte pas en dérive par exemple. Il y a aussi tout le côté visuel, vérifier qu'il n'y ait pas de fuite ou d'anomalie. On effectue donc le même travail si ce n'est plus du fait de la nouveauté de l'installation. Il a fallu rentrer de nombreux paramètres pour que le fonctionnement du système soit optimal cela nous a demandé plus de travail et une plus grande attention.

## **L'installation du système a-t-elle été compliquée ?**

Pas tant que ça. Avant on allait chercher l'eau dans le ballon, on l'analysait, on la jetait mais maintenant l'eau qui sert à l'analyse est réinjectée dans le circuit, il a donc fallu réfléchir où la réinjecter. On a donc fait quelques améliorations. Avant le chlore injecté avec les pompes péristaltiques dans le ballon cristallisait et formait une sorte de bouchon. Grâce à un travail de réflexion, on a créé un bouclage de sorte que l'eau réinjectée puisse rincer et améliorer l'homogénéité du ballon. Il a fallu trouver les bons débits. Le travail de mise en route a donc nécessité une véritable réflexion sinon, pour le travail en lui-même, je dirais que c'est un travail normal.



**Pour rappel : l'Arrêté du 1er février 2010 relatif à la surveillance des légionnelles dans les installations de production, de stockage et de distribution d'eau chaude sanitaire impose de réaliser cette analyse d'eau. La légionnelle est une bactérie qui se développe principalement dans une eau stagnante et à des températures comprises entre 25 et 45°C. Elle est responsable de la légionellose, une maladie respiratoire. Le mode de contamination se fait par simple inhalation d'aérosols contaminés (douche, vapeur, climatisation...).**

# Une exposition sur les escales du bout du monde

Le Grimaldi Forum vous emmène à la découverte des Terres Australes et Antarctiques Françaises (TAAF) du 8 au 27 septembre prochain.

Les Terres australes et antarctiques françaises constituent la plus atypique et la plus exotique des collectivités françaises ultramarines. Le Grimaldi Forum Monaco vous propose de découvrir ces territoires exceptionnels du bout du monde, au travers d'une exposition, sous sa grande verrière, du 8 au 27 septembre 2015 (entrée libre et gratuite). Cette exposition fera, sans nul doute, le bonheur de tous les publics, petits et grands les invitant à un voyage sous les tropiques, dans les îles australes ou encore sur le continent blanc. Autant de territoires à la biodiversité unique car préservée des activités humaines. Sous protectorat militaire, les différentes îles ne sont habitées que par des hivernants, militaires et scientifiques y séjournant de quelques mois à 1 an. Ravitaillées par bateau, le Marion Dufresne pour les Terres Australes et Kerguelen et l'Astrolab pour la Terre Adélie, les TAAF sont dispersées entre les tropiques et le Pôle Sud. Un fort isolement géographique et une occupation humaine très limitée font que les enjeux scientifiques et environnementaux de ce vaste territoire sont de première importance. Découpées en cinq districts, les TAAF accueillent en moyenne chaque année, 225 chercheurs français et étrangers sur les bases intervenant dans une soixantaine de programmes. Le public pourra ainsi découvrir la faune et la flore exceptionnelles qui s'y abritent, d'un grand intérêt écologique.

En une quarantaine de panneaux spectaculaires, cette exposition intitulée « Escales au bout du monde », réalisée par Bruno Marie et Stéphanie Légeron, s'inscrit dans le cadre du 60ème anniversaire de la collectivité territoriale (créée le 6 août 1955) et d'un partenariat entre les TAAF et Philippe Orтели, entrepreneur monégasque. Les auteurs préparent également un beau livre sur les TAAF, des tropiques à l'Antarctique, pour une parution prévue en septembre 2015.

## ESCALES AU BOUT DU MONDE

**LES TERRES AUSTRALES  
& ANTARCTIQUES FRANÇAISES**

**LES ÎLES ÉPARSES**

(GLORIEUSES, JUAN DE NOVA, BASSAS DA INDIA, EUROPA, TROMELIN)

**LES ÎLES DE SAINT-PAUL ET AMSTERDAM**

**L'ARCHIPEL DE CROZET**

**L'ARCHIPEL DE KERGUELEN**

**LA TERRE ADELIE**

**EXPOSITION  
DU 8 AU 27  
SEPTEMBRE 2015  
GRIMALDI FORUM MONACO**

[WWW.ESCALES-AU-BOUT-DU-MONDE.COM](http://WWW.ESCALES-AU-BOUT-DU-MONDE.COM)



PRINCIPAUTÉ  
de MONACO

**GRIMALDI FORUM  
MONACO**

**CMB**  
Compagnie Monégasque  
de Banque  
PARTENAIRE OFFICIEL

mag  
16

# ENSEMBLE CONTRE LA

# DÉFORESTATION

LE GRIMALDI FORUM MONACO  
ET LA DIRECTION DU TOURISME  
DE LA PRINCIPAUTÉ, SE MOBILISENT  
AUX CÔTÉS DE LA FONDATION  
PRINCE ALBERT II DE MONACO, DANS  
LE CADRE DE L'INITIATIVE «MONACO,  
S'ENGAGE CONTRE LA DÉFORESTATION»

**SOUTENEZ VOUS AUSSI**  
LA LUTTE CONTRE LA DÉFORESTATION  
MENÉE PAR LA FONDATION  
PRINCE ALBERT II DE MONACO

La Fondation Prince Albert II de Monaco soutient de nombreux projets de lutte contre la déforestation ou d'aide à leur éco-certification dans divers pays abritant les plus grandes forêts humides de notre planète.

Avec l'association monégasque MC2D, elle souhaite développer l'utilisation de bois certifiés sur le territoire et rendre la Principauté exemplaire dans ce domaine. L'objectif est de sensibiliser tous les utilisateurs du bois ou des produits dérivés à cet enjeu en les encourageant à s'engager vers la certification ou l'achat de bois certifié. Ainsi la Fondation agit aussi bien à la source en soutenant, sur le terrain, la gestion raisonnée des forêts, qu'au final en informant le consommateur.



Si vous souhaitez vous impliquer et soutenir ce projet phare, vous pouvez faire un don à la Fondation Prince Albert II de Monaco : [www.fpa2.com](http://www.fpa2.com)

Pour en savoir plus sur ce projet : [www.tft-forests.org/cse.php](http://www.tft-forests.org/cse.php)

# Madagascar officialise ses aires marines protégées

**Protection permanente pour 27 aires protégées de Madagascar : une consécration pour 3 Aires Marines gérées par les communautés locales.**

Le 21 Avril dernier, le gouvernement malgache a officiellement accordé le statut de protection permanente à 27 aires protégées. Parmi celles-ci, trois Aires Marines Protégées (AMP) gérées par les communautés locales deviennent Parcs Marins de Soariake, d'Ankarea et d'Ankivonjy.

L'officialisation de ces zones va permettre de doubler la surface du réseau d'AMP permanentes du pays, selon la Wildlife Conservation Society (WCS). Les parcs marins protègent une diversité de coraux parmi la plus riche de la planète. Celui de Soariake contient par exemple un des plus grands systèmes de récifs dans le monde. La création d'AMP à Madagascar permet de protéger les sites de nidifications des tortues marines, les populations de cétacés et des habitats critiques pour la diversité.

L'officialisation de la protection vient couronner le travail entrepris en 2013 par la WCS, avec le soutien de la Fondation Prince Albert II de Monaco, pour la mise en place et la bonne gestion de deux des plus grandes AMP communautaires de Madagascar : l'AMP d'Ankarea et d'Ankivonjy. Le projet vise à renforcer les capacités des comités de gestion locaux, mettre en place un système de surveillance efficace, soutenir les activités de communication et de sensibilisation autour des AMP, effectuer un suivi écologique de la santé des écosystèmes coralliens, effectuer une évaluation de la distribution des cétacés, et renforcer la gestion durable des ressources des AMP.

Les parcs marins d'Ankivonjy et d'Ankarea représentent quelques-uns des rares refuges restants dans l'océan Indien occidental pour les dugongs, les requins-baleines, les poissons-scies et l'aigle pêcheur de Madagascar. 10 millions de personnes dont certaines communautés parmi les plus pauvres du monde dépendent des ressources de la mer et donc de la bonne santé de l'écosystème. 100 000 pêcheurs artisanaux y travaillent et en vivent.

« Les stratégies pour atteindre ces objectifs comprennent l'autonomisation des populations locales, l'amélioration des systèmes locaux et traditionnels de gestion des ressources naturelles, la sensibilisation à l'environnement, la mise en œuvre des systèmes de surveillance et d'application de la loi pertinents, et d'autres activités génératrices de revenus afin de réduire la pauvreté tout en diminuant à la fois l'effort de pêche et la dépendance des personnes aux ressources halieutiques » a déclaré le Dr Ambroise Brenier, directeur technique du Programme de Madagascar Marine de WCS.



# Accès permanent à l'eau en Ethiopie

Avec plus de 90 millions d'habitants, l'Ethiopie est le deuxième pays d'Afrique le plus peuplé et un des plus pauvres au monde. En dépit de ses paysages variés et de sa richesse agricole, le pays est aussi connu pour ses épisodes de sécheresse et de famine.

Quarante-quatre millions de personnes n'ont pas accès à l'eau potable, et soixante-dix millions ne disposent pas de sanitaires. Chaque année, ce sont près de trente-trois mille enfants qui meurent des suites de contamination de l'eau. Ainsi, l'accès à une eau de qualité devient une priorité absolue.



Le projet, porté par l'ONG Wateraid, a vocation de lutter contre la considérable dégradation des zones humides qui représentent une réserve d'eau de qualité. L'objectif est de compenser cette dégradation par la plantation de vétiver, une plante qui permet aux sols de conserver leur humidité, de réduire l'érosion et donc de renforcer le potentiel de leurs ressources en eau. La plantation de jeunes plants d'arbres, légumes et épices amélioreront la sécurité alimentaire. Pour mener à bien ce projet, l'association WaterAid travaille en étroite collaboration avec des partenaires locaux afin d'intégrer pleinement les populations locales.

Le projet répond à deux enjeux :

- La production et le renforcement des ressources en eau destinées à l'utilisation humaine,
- Une gestion convenable des sources d'eau douce pour assurer des provisions durables malgré les impacts du changement climatique, qui sont durement ressentis dans cette région.

L'aide apportée par la Fondation a déjà permis de préserver et d'améliorer de nombreux points d'eau, réduisant ainsi les distances entre les lieux de vie et d'approvisionnement. Les enfants, débarrassés des corvées d'eau, peuvent aller à l'école, et les habitants disposent d'une ressource permanente.

Ce projet est un bel exemple d'amélioration de l'écosystème. Ici, la restauration des zones humides influe directement sur l'accès à l'eau et sur les conditions de vie des populations locales.

# Deux gypaètes barbus prennent leur envol

Il y a 100 ans, le dernier gypaète barbu des Alpes était abattu. Ce rapace, le plus grand d'Europe, est aussi l'une des huit espèces d'oiseaux les plus menacées du continent. En 2007, la Fondation Prince Albert II de Monaco a rejoint le programme de réintroduction du gypaète barbu créé en 1989 dans les Alpes. Depuis, la Fondation a soutenu la réintroduction de 12 gypaètes barbus aux côtés du Parco Alpi Maritime et du Parc National du Mercantour.

Samedi 6 juin 2015, la Fondation Prince Albert II de Monaco a participé au lâcher de deux jeunes gypaètes barbus « Herculis » et « Roman » à San Giacomo di Entracque en Italie. Devant une assistance nombreuse, les deux gypaètes barbus ont été accompagnés jusque dans leur nid, où ils resteront quelques semaines avant de prendre leur envol.

A cette occasion, la Fondation Prince Albert II de Monaco, la Principauté de Monaco et le Parc Européen Alpi Maritime-Mercantour ont signé une convention de partenariat. Conscients de leur complémentarité, les trois entités ont souhaité confirmer leur collaboration afin de mener conjointement des projets de sensibilisation et de conservation de la biodiversité.

Les observations récentes des gypaètes ont permis de montrer la sociabilité de l'espèce. Pour la troisième fois consécutive le gypaète adulte « Paolo Peila » a fait preuve d'une attention particulière envers les plus jeunes, en adoptant « Herculis » et « Roman ». Il nourrit les deux oiseaux en leur apportant des morceaux de viande dans le nid. Les deux poussins semblent en pleine forme et battent déjà des ailes.



# Olhos d'Água : protection de sources au Brésil

Les forêts et l'eau sont étroitement liées. La présence de l'une encourage l'existence de l'autre. Les forêts régulent le climat, stabilisent le régime des pluies, maintiennent les sols fragiles et procurent de l'eau en abondance. Le projet est situé dans la forêt atlantique du Brésil qui est l'un des habitats les plus menacés au monde.

Aujourd'hui, à cause d'une agriculture et d'un élevage intensif, il ne reste que 7% de la forêt originelle. Les forêts, la biodiversité et les ressources en eau ont fortement régressées. La diminution du débit des points d'eau a rapidement pénalisé les rendements agricoles avec un impact négatif sur l'économie de toute la région.

En 2013, la Fondation Prince Albert II de Monaco a soutenu la première phase du projet Olhos d'Água qui a eu pour résultat la protection de 50 sources d'eau sur 26 propriétés. De plus, 6 500 arbres ont été replantés dans la région ce qui représente environ 34,6 hectares. Ce reboisement augmente l'afflux d'eau de 20 % et améliore sa qualité. Les premiers bénéficiaires sont les agriculteurs qui peuvent à nouveau irriguer leurs plantations avec cette eau redevenue abondante.

La deuxième phase vise à établir la protection de 85 nouvelles sources d'eau, l'installation d'une fosse septique domestique dans chaque exploitation agricole impliquée dans ce projet et la mise en œuvre d'activités de reboisement. Les paysans et les agriculteurs locaux seront sensibilisés à l'intérêt de reboiser les abords des cours d'eau de la vallée de Rio Doce, à 400 km au nord de Rio de Janeiro. Les méthodes de culture sont adaptées pour un respect total de la forêt. Ceci permettra d'améliorer la quantité et la qualité de l'eau dans les micro-bassins versants et de renforcer l'économie rurale.

L'aboutissement du programme laissera un legs positif aux générations futures en alliant préservation des ressources en eau, agriculture raisonnée et protection de la biodiversité.



## Un prix pour l'innovation technologique

Le Programme mondial de recherche sur le climat (WRCP) et la Fondation Prince Albert II de Monaco (FPA2) lancent conjointement un défi polaire. L'enveloppe monétaire qui constitue le prix WCRP-FPA2 récompensera la première équipe capable d'envoyer un hydro-planeur autonome pour une mission continue de 2 000 km sous la glace de l'Arctique ou de l'Antarctique.

Des véhicules autonomes existent déjà et opèrent aisément dans des zones libres de glace. Ils permettent de récolter des informations océanographiques cruciales de qualité (température, salinité, chlorophylle, acidité, etc) et à moindre coût comparé aux méthodes conventionnelles d'observation sur navire qui sont beaucoup plus coûteuses. Sous la glace, ces opérations représentent un défi majeur pour les hydro-planeurs actuels. L'intégration des récents progrès technologiques permettrait d'étendre de manière significative le champ d'application de ces plateformes d'observation, confinées à ce jour à l'océan ouvert.

Lors de cette mission, le véhicule autonome suivra une trajectoire donnée et effectuera des mesures régulières de la température et de la salinité entre la surface de l'eau et les fonds marins allant jusqu'à 1 000 mètres de profondeur. Un plus serait de collecter des mesures régulières de l'épaisseur de la glace marine.

Le WCRP et la FPA2 souhaitent stimuler l'innovation technologique (endurance, positionnement sous la glace, surveillance environnementale, collecte et transfert de données, etc.), afin de développer, à terme, un système d'observations polaires basé sur une flotte de véhicules autonomes sous l'océan arctique.

Les bénéfices pour les régions polaires océaniques seraient innombrables, de la recherche sur les changements climatiques à la protection de l'environnement, en passant par les prévisions météorologiques, la biodiversité, la sécurité en mer, le transport, l'énergie, etc.

# CSAM : prévenir le risque de noyade

Nous avons le plaisir de retrouver Pierre Frolla, quadruple recordman du monde d'apnée que l'on ne présente plus. Ce passionné du monde marin nous fait part de l'un de ses nombreux combats : après son engagement pour la sensibilisation des milieux aquatiques, il s'est engagé dans la lutte contre la noyade. En tant qu'ambassadeur de la Fondation Princesse Charlène de Monaco, c'est à ses côtés qu'il s'investit pleinement. Plutôt que d'énoncer une liste de mises en garde, il a opté pour la pédagogie au travers de méthodes nouvelles. Par l'enseignement et la transmission de savoirs, il nous incite à changer et nous fait prendre conscience des risques auxquels l'homme est confronté une fois en mer. Pierre et son équipe nous proposent de découvrir comment l'on peut se prémunir des dangers en mer avec Le Centre de Sauvetage Aquatique de Monaco. Il propose ainsi des stages spécialisés qui permettent d'identifier les périls marins mais également d'adopter des comportements responsables pour éviter des incidents dramatiques. L'objectif premier du centre est de lutter contre les noyades en sensibilisant les plus jeunes aux techniques de sauvetage aquatique. Le centre accueille, tout au long de l'année scolaire, des classes de 5<sup>ème</sup> pour des actions de prévention en milieux aquatiques. La sécurité n'étant pas réservée à un petit nombre, le CSAM élargit sa mission de sensibilisation. Le centre organise des stages spécifiques et délivre des diplômes de secourisme, de sauvetage en plongée et de sauvetage en Apnée. Il s'agit également pour les apnéistes de s'améliorer dans des conditions optimales garantissant leur sécurité qu'ils s'agissent d'apnéistes débutants ou confirmés.



**Pierre, pouvez-vous en quelques mots nous présenter le CSAM ?**

Le Centre de Sauvetage Aquatique de Monaco a été créé l'année dernière. Il est basé sur la plage du Larvotto. Le Centre de Formation au Sauvetage Aquatique de Monaco (CSAM) dépend de la Fédération Monégasque des Activités Subaquatiques de Monaco. C'est une branche rattachée à la cellule du Comité Technique de la FMAS, en charge de coordonner les règlements relatifs à la sécurité, au sauvetage et aux réactions d'interventions relatives. Le CSAM délivre des diplômes reconnus par la Direction Générale de la Sécurité Civile et de la Gestion des Crises et validés en Principauté de Monaco par la Croix Rouge Monégasque. La présidence d'honneur est assurée par SAS la Princesse Charlène de Monaco.

**Comment ce Centre de Sauvetage Aquatique de Monaco est-il né ?**

Dans le domaine de la plongée une grosse partie de notre activité est liée au sauvetage et au secourisme. Durant les années passées à enseigner la plongée au sein de la Fédération Monégasque la plupart des moniteurs avec qui je travaille a passé son diplôme de moniteur de secourisme. Lors d'un déplacement à Cap Breton avec la Fondation Princesse Charlène de Monaco j'ai touché du doigt l'univers du sauvetage aquatique « sportif » et j'ai imaginé une structure ressemblant de près à l'Ecole Bleue mais orientée sur l'enseignement du sauvetage aquatique.

Nous avons travaillé ensemble en concertation avec la Fondation afin d'imaginer une structure presque exclusivement dédiée à l'enseignement des jeunes aux disciplines du Sauvetage Aquatique. Nous avons surtout eu la chance d'avoir le soutien sans commune mesure de la Fondation Princesse Charlène de Monaco qui nous a permis de financer la création des locaux, de la Direction Nationale de la Jeunesse et des Sports qui a inscrit au calendrier scolaire, des classes de 5<sup>ème</sup> de Monaco notre discipline durant les cycles EPS. Notre Structure forme donc, au sein du programme scolaire, ce que l'on peut appeler « des jeunes sauveteurs aquatiques » durant 7 semaines, à raison de 2 heures de cours par séances. J'avoue m'être beaucoup creusé la tête pendant une année afin de trouver la meilleure façon d'animer les séances souhaitées en amont sous un angle réalisable. Mais à force de travailler en équipe, les solutions ont fini par germer et nous avons désormais un programme parfait.

# Fondation Princesse Charlène de Monaco : La natation en partage.

De son passé de nageuse de haut niveau, la Princesse Charlène de Monaco a fait siennes les nobles valeurs, empreintes de solidarité, véhiculées par le sport en général. Son amour du partage et de la transmission de ces valeurs aux jeunes générations sont les maillons forts de sa Fondation créée en décembre 2012 autour d'une mission principale : améliorer la sécurité en milieu aquatique. Une mission de cœur, pour la Princesse Charlène qui s'est entourée d'une dizaine d'ambassadeurs dont Pierre Frola, Jenson Button, Yannick Agnel ou encore Novak Djokovic, afin de sensibiliser et lutter contre le risque de noyade, touchant principalement les enfants. Une action déjà reconnue à l'international par de grandes associations telles que la Clinton Global Initiative et récompensée. La Fondation Princesse Charlène de Monaco intervient aujourd'hui dans 17 pays au travers de deux programmes : « Learn to Swim, pour l'apprentissage de la natation » et « Water Safety, pour la prévention de la noyade ». A fin 2014, plus de 49 000 personnes, dont 48 000 enfants, ont ainsi bénéficié de ces actions de sensibilisation et formation aux risques de l'eau, permettant de sauver autant de vies.

## De l'Afrique du Sud à la Malaisie, des actions pérennes

Dès sa création, la Fondation a concentré ses efforts en Afrique du Sud où le taux de noyade est très élevé. De nombreux programmes y ont été lancés dès 2013 au sein de crèches, écoles et collèges mais aussi institutions pour orphelins et enfants défavorisés ou abandonnés. La Fondation soutien également sur place des événements locaux liés à la natation comme le « Double Mile Ocean Swim » ou encore le « Midmar Mile » et le « WWF Swim for Nature Birdge House Mile ». Autant d'occasions de sensibiliser les enfants aux dangers liés à l'eau dans et autour des barrages, des rivières et des océans, de les former aux gestes de premiers secours tel que le massage cardiaque mais également de leur apprendre à nager.



Zoom sur...

▶ A des milliers de kilomètres, quelques 3 600 enfants de la Province de Québec au Canada ont suivi un programme « Nager pour survivre », fruit d'un partenariat entre la Fondation et la Société de Sauvetage. Cette initiative, destinée à enseigner aux scolaires les gestes et réflexes de base nécessaires pour survivre en cas de chute inattendue en eau profonde, sera pérennisée en 2015, avec l'objectif de former 3 500 enfants supplémentaires. En Grèce, 3 000 enfants de 6 à 17 ans ont également suivi un programme « Water Safety » avec des cours pratiques et théoriques de sécurité aquatique. 200 personnes ont également appris à nager. La situation en Inde est plus particulière. Si les enfants dans les campagnes apprennent souvent à nager dans les mers et les rivières, la pollution de l'eau dans les villes rend impossible l'apprentissage de la natation par les enfants plus défavorisés. Le danger immédiat de l'eau reste pourtant présent et rend très vulnérables les enfants citadins. La noyade est en effet l'une des principales causes de décès chez les plus jeunes avec près de 100 000 cas recensés par an.

C'est pourquoi dès 2014, la Fondation Princesse Charlene de Monaco s'est rapproché de la Rashtriya Life Saving Society India afin de développer un programme social centré sur la « promotion des droits des enfants et des jeunes à rester en vie et en bonne santé » prodiguant notamment les rudiments en matière de natation, dans des piscines portables. Grâce à ce programme, financé à 100% par la Fondation, 21 jeunes femmes et hommes ont trouvé un emploi de maître-nageur.

A Madagascar la Fondation finance depuis octobre 2014 des équipements de natation afin de promouvoir cette discipline et pallier aux noyades dans les différents lacs et rivières du pays. Une dizaine d'établissements et clubs de triathlon sont concernés, offrant la possibilité à près d'un millier d'enfants d'être formés d'ici 2 ans. Plus proche de nous, la Fondation Princesse Charlene de Monaco apporte également son soutien à des initiatives françaises. Dès septembre 2013 à Capbreton, puis en 2014 à Capbreton, Montpellier, Dinard et Rennes des programmes « Learn to Swim, pour l'apprentissage de la natation » ont été mis en place, accueillant plus de 350 enfants issus de milieux défavorisés. 4 planches « rescue boards » ont été offertes aux clubs de sauvetage côtier de Capbreton et Hossegor afin d'être utilisées pour les secours en mer.

En novembre prochain la Fondation Princesse Charlene de Monaco apportera son soutien au Royal National Lifeboat Institution en Malaisie afin d'organiser deux semaines de formation de Maître-nageur/Sauveteur. Une trentaine de personnes venues de Malaisie, Thaïlande, Sri Lanka, Inde, Vietnam, Philippines, Pakistan ou encore de Singapour, Hong-Kong et d'Indonésie, seront ainsi formées au sauvetage en mer et seront à même d'ouvrir leur centre de sauvetage dans leur propre pays.

Ces différentes initiatives se poursuivent également au Maroc, au Soudan, en Tanzanie ou encore en Thaïlande avec toujours la même motivation de transmission et de partage de connaissances. Autre pays d'intervention, les USA où la noyade reste la principale cause d'accident mortel chez les enfants de moins de cinq ans. C'est pourquoi la Fondation a lancé plusieurs programmes, financés des leçons de natation ou offert des rescue boards. Cinquante planches ont ainsi été commandées spécialement par la Fondation afin d'être distribuées dans le monde entier. Utilisées pour les secours en mer ou pour la formation des sauveteurs et l'entraînement en vue des compétitions de sauvetage, elles sont d'une aide indéniable. Des projets au Ghana, Philippines et Burkina Faso seront également mis en

place dans un futur proche.

### **Se construire autour des valeurs du sport.**

Telle est l'ambition du programme « Sport et Education » développé en parallèle par la Fondation Princesse Charlene de Monaco afin de contribuer au bien-être et au développement de tous les enfants. Au-delà de la transmission des valeurs inhérentes au sport que sont la discipline, le respect de soi et des autres, le goût de l'effort et l'esprit d'équipe, ces activités sont une occasion de sensibiliser les enfants aux enjeux environnementaux tels que le changement climatique ou encore la pollution de l'eau. Un des projets phares de ce programme en 2015 a porté sur le Rugby avec un échange entre Monaco et l'Afrique du Sud.

Des enfants sud-africains défavorisés, sélectionnés pour leurs résultats sportifs, ont pu découvrir, dans le cadre du Tournoi Sainte Dévote, des activités scolaires et ludiques et échanger avec la section U16, de l'ASM Rugby, qui a son tour se rendra en Afrique du Sud durant l'été.





---

# À MONACO,

---

## LE 100% GREEN NE SE JOUE PAS QU'AU GOLF

Monaco est depuis toujours un pays engagé et écouté sur les problématiques d'environnement, de protection des océans et de développement durable à l'échelle mondiale. Dans cet esprit, le Gouvernement Princier, le Grimaldi Forum - centre de congrès éco-certifié - et l'ensemble des professionnels du tourisme se mobilisent, chaque jour davantage, sur toutes les thématiques du développement durable.

L'engagement pour la préservation de notre planète est une réelle mobilisation de notre destination.

Choisir Monaco c'est bénéficier d'une expertise pour assurer le succès de votre événement.

**monaco**   
Convention Bureau

YOUR EVENT NEEDS MONACO®  
[www.visitmonaco.com](http://www.visitmonaco.com)

# Monacology : 11 ans que la recette fonctionne !



Onze ans déjà que Monacology remplit sa mission de sensibiliser les enfants au développement durable en leur donnant des outils pour devenir les citoyens écoresponsables de demain. Le rendez-vous incontournable sur le Quai Antoine 1<sup>er</sup> s'est tenu du 15 au 19 juin pour cette nouvelle édition. Une fois encore de nombreux exposants ont tenu à participer en présentant des ateliers ludiques et pédagogiques sur leurs actions et les métiers liés à la protection de l'environnement, au recyclage ou au gaspillage alimentaire. Parmi les institutions, associations et les entreprises soutenant l'évènement le Grimaldi Forum a co-animé un atelier avec la Fondation Prince Albert II.

Deux thématiques étaient alors présentées : la protection des forêts et le changement climatique en étudiant les glaciers. Ainsi au travers d'animations ludiques, les plus petits ont pu découvrir les différentes composantes des forêts ainsi que la constitution de leurs écosystèmes afin de mieux comprendre les dangers de la déforestation.

Les plus grands ont, quant à eux, découvert les impacts des activités humaines sur les milieux naturels par le biais de l'étude des glaciers ainsi que le rôle de ces derniers dans la régulation du climat au travers de l'effet albédo (capacité de réfléchir l'énergie solaire hors de l'atmosphère).

Cette année un joli dialogue a été possible entre la planète et les enfants grâce à un arbre à vœux, créé pour l'occasion par le Département Culture du Grimaldi Forum à partir de matériaux recyclés issus d'événements organisés au Grimaldi Forum. De nombreux messages laissés par les classes, les exposants et S.A.S le Prince Albert II, s'étant prêtés au jeu lors de l'inauguration de Monacology, sont venus habiller l'arbre durant toute la semaine.

Les enfants n'ont pas été les seuls à profiter de Monacology ! L'association a souhaité aborder de façon originale le thème de l'exposition universelle de Milan : Nourrir la Planète avec le « Défi des Chefs ». Le salon a ouvert ses portes au public pour l'occasion, permettant aux enfants et parents d'assister au défi culinaire brillamment relevé par Philippe Joannès, Chef exécutif du Fairmont Monte-Carlo, Meilleur Ouvrier de France, et Joël Garault Chef étoilé du restaurant Le Vistamar de l'Hôtel Hermitage.

Les Chefs, engagés contre le gaspillage alimentaire aux côtés de MC2D, ont agréablement surpris les visiteurs venus déguster leurs réalisations cuisinées en direct à partir de produits destinés à être jetés.



## Alain et Nathalie Antognelli ont sondé « L'âme de la Banquise »

Le 12 mai dernier, le Musée Océanographique a ouvert ses portes à Alain et Nathalie Antognelli pour la présentation, non sans émotion, de leur film : « L'âme de la Banquise ». Ces deux photographes monégasques parcourent, depuis 2009, les côtes du Groenland en kayak à la rencontre des populations Inuits et de leur culture. Ils nous emmènent dans ce coin isolé du reste du monde avec des images d'une rare beauté. Pendant 52 minutes, loin de nos préoccupations occidentales, on découvre une autre vie, au rythme de la banquise groenlandaise, celle des Inuits, et plus particulièrement d'Olennguaq, l'un des derniers chasseurs d'ours polaires.

Cette immersion dans la province de Qaanaaq, plus particulièrement dans le village de Nuussuaq, passionne, choque ou étonne ; mais elle permet surtout de faire le triste constat de la dégradation des conditions de vie des Inuits. Les activités les plus traditionnelles et identitaires de ce peuple (l'usage du traîneau à chiens, la chasse et la pêche de subsistance, le travail des peaux et la confection de vêtements en fourrure) se maintiennent grâce à la banquise. Malheureusement celle-ci est mise à mal ces dernières années. C'est le moment d'une prise de conscience : nous sommes responsables du changement climatique dont sont victimes les Inuits qui s'étonnent chaque année de l'état, toujours plus fragile, de leur terre glacée. Dans l'ignorance du reste du monde c'est bien le futur de ces hommes, femmes et enfants qui est en danger. Certains ont déjà pu voir ce documentaire sur Thalassa Planète + le 1<sup>er</sup> mai dernier, pour tous les autres une diffusion est programmée prochainement sur TV5Monde.

### Six questions à Nathalie et Alain.

#### Vous dites avoir été adopté par une famille groenlandaise. Que cela signifie-t-il ?

Dans la culture inuit, la famille revêt une importance capitale. La famille est synonyme de solidarité, d'entraide et de partage. C'est elle qui a permis à des générations de traverser des périodes difficiles. Le chasseur partage d'abord avec sa famille, et cela est toujours d'actualité aujourd'hui. Lors de notre arrivée en kayak à Nuussuaq, lieu de notre premier hivernage, l'hiver est déjà là. La neige recouvre le village et personne ne nous attend. Spontanément, nous sommes hébergés par la famille Fredericksen dans laquelle vivent déjà cinq personnes, cela le temps de trouver notre propre habitation (une vieille maison où il sera difficile de passer la période froide de l'hiver, nous dit-on). Sept mois plus tard, peu avant de quitter la communauté, Bendt Fredericksen, le doyen de la famille nous déclare, les larmes aux yeux : « je suis votre père et vous êtes mes enfants ». Bendt était un chasseur respecté dans le district d'Upernavik.

Cela le mena en politique. Il fut Chairman au parlement groenlandais, de 1991 à 1995 (l'équivalent d'un président ou d'un Premier ministre). Bendt était inquiet de nous voir explorer seuls en kayak des régions où vivent des colonies de morses, nous a déclaré sa fille Itipi. C'est lui qui nous recommande auprès de son neveu, Olennguaq, sur Savissivik. Notre père groenlandais décède sur la glace en juin 2012, un mois après notre départ. Aujourd'hui une vingtaine de nouveaux ont repris son nom, dont le dernier enfant d'Olennguaq. C'est grâce à ce lien « filial » que nous avons pu partager la vie d'Olennguaq, un chasseur du Grand Nord groenlandais, et que nous avons pu réaliser ce film.



## Pourquoi avoir choisi ces deux villages ?

« Nous étions à la recherche d'un lieu encore authentique où l'on avait une chance de rencontrer la banquise pendant l'hiver », une grande partie de la côte du Groenland est maintenant libre de glace toute l'année. Ces deux villages sont complémentaires et différents l'un de l'autre à l'image des communautés du Groenland et qui ont chacune leur identité propre. « Après un hiver passé à Nuussuaq, notre route passait par Sassivik. Le premier est très social, il y a de nombreux échanges, les chasseurs se sont tournés vers la pêche pour des raisons économiques et la chasse, à l'exception de celle du phoque y est occasionnelle. A l'opposé, Savissivik est un village rude, les gens parlent peu, mais le mode de vie est resté très proche de ce qu'il a été par le passé. Bien sûr, la complicité avec Olennguaq, le chasseur n'y est pas étrangère. »

## On sait aujourd'hui que les ours sont en voie d'extinction, est-ce la faute des Inuits ? Faut-il interdire cette chasse ?

L'ours polaire n'est pour le moment pas en voie d'extinction, mais l'espèce est effectivement menacée. On estime le nombre d'ours blanc dans le monde à environ 22 000 individus. Mais le comptage est difficile et le chiffre reste imprécis. La menace la plus imminente pour l'ours polaire n'est pas la chasse et les Inuits, mais les effets du réchauffement climatique qui a des répercussions sur l'habitat de l'ours blanc. Depuis vingt-cinq ans, la banquise s'amenuise. Près du Cap York, et dans le nord du Groenland, elle est passée de deux mètres d'épaisseur à 40 cm aujourd'hui. Mais de nombreuses menaces pèsent sur l'ours. L'institut de la Nature du Groenland nous a confirmé qu'une très importante quantité de contaminants chimiques et de métaux lourds engendrés par notre mode de vie se retrouvent dans les proies que consomme l'ours polaire, et qu'ils sont aujourd'hui une des causes majeures de la détérioration de sa condition.

## La vie sur la banquise est bien différente de celle de Monaco, quel enseignement en tirez-vous ?

La vie à Monaco et celle sur la banquise du Nord Groenland sont, vous l'imaginez, radicalement différentes. D'abord, nous sommes à l'opposé en terme de densité de population. Nous sommes passés de la plus importante à la plus faible de la planète. Nous sommes passés d'un monde où la voiture nous asphyxie à un monde où elle n'existe pas.

La communauté de cinquante habitants où nous avons vécu isolés des autres villages par un désert de glace sur 300 km à la ronde - Par son isolement et l'absence de tout développement économique, elle est elle-même, très différente du mode de vie du reste du Groenland. Dans ces conditions, la vie est bien moins agitée, moins stressée que chez nous. Comme les chasseurs, on reste concentré sur l'essentiel : se chauffer, se nourrir, récupérer de l'eau (les maisons n'ont pas l'eau courante).

On apprend à vivre en fonction du temps. C'est lui qui dicte sa loi. À l'homme de faire avec. Le village peut se trouver coupé du monde plusieurs semaines durant, sans liaison hélicoptère, que ce soit pour un approvisionnement de vivres, ou une évacuation sanitaire. Le chasseur ne part jamais par mauvais temps. Cela laisse la place à des moments de vie, de partage et d'échange, ce qui est de plus en plus difficile chez nous. On apprend à être à l'écoute des autres, à observer, à écouter, à vivre par soi-même. On apprend à vivre simplement, à se défaire de l'influence de la publicité et du paraître. On apprend à se défaire du matériel pour aller à l'essentiel : les valeurs humaines et la nature qui nous fait vivre.

Sur la banquise elle-même, loin de tout, l'homme retrouve sa place. Une place où il est infiniment petit, une place où l'on ne peut survivre qu'en composant avec la nature et en la respectant.

## S'agit-il pour vous d'un voyage initiatique ?

À l'origine notre programme est un travail de photo journalisme, où nous souhaitions immortaliser par l'image, un mode de vie, une culture et une banquise en plein bouleversement qui est sur le point de disparaître. En quelque sorte un témoignage avec un grand T. Mais, plus nous progressions, plus nous avons la conviction qu'il nous fallait avancer et aller au cœur et aux origines de cette culture. Voir ce qui a été, qui n'existe pour ainsi dire plus dans le pays, et qui disparaîtra dans peu de temps. Les hivernages successifs que nous avons effectués nous ont amenés à apprécier un mode de vie simple, avec ses visites spontanées et imprévues, avec ses partages de nourriture et cette façon de vivre au présent sans s'inquiéter du lendemain. C'est ainsi que sans le vouloir, notre démarche s'est effectivement transformée en voyage initiatique. De plus, au fil des mois et des années, nous avons créé des liens très forts, intégré les aspects positifs de la culture inuite et tout cela fait maintenant partie de notre vie.

## Est-ce que votre aventure pourrait être réalisée par n'importe qui ? La recommanderiez-vous ?

Je pense que oui, mais avec un minimum d'expérience, de connaissance et de préparation. C'est la même chose dans de nombreux domaines, les choses ne s'improvisent pas, surtout lorsqu'il s'agit de votre propre sécurité et que les secours potentiels sont quasi inexistantes. Il faut aussi avoir parfaitement identifié les dangers pour pouvoir y faire face en cas de besoin, et surtout être conscient de son niveau de compétence et de ses limites. À toute personne respectant ces règles, oui je la recommanderai. Après 5 500 km de navigation en kayak le long des côtes du Groenland, nous persistons à dire que c'est la meilleure façon d'aborder et de découvrir ce pays.



# Estelle Antognelli, la nouvelle « Madame Environnement » de la Direction du Tourisme et des Congrès



En mai dernier, Estelle Antognelli a, en effet, pris en charge le service Tourisme Responsable de la Direction du Tourisme et des Congrès de Monaco, avec pour mission de promouvoir la Principauté en tant que Destination durable et fédérer les différentes actions menées par les partenaires touristiques autour de la thématique environnementale.

Ayant œuvré une dizaine d'années au sein du service Presse et Communication de la Direction du Tourisme et des Congrès, Estelle pourra s'appuyer sur son excellente connaissance des différentes entités, des spécificités du territoire monégasque mais aussi son dynamisme en matière d'éco-initiatives. Car les champs d'action sont vastes en termes de tourisme durable : énergie, mobilité, gaspillage alimentaire, empreinte carbone, préservation des fonds marins ... Force est de constater que Monaco peut compter sur de nombreux acteurs très impliqués dans la démarche environnementale et responsable.

L'heure est à l'état des lieux pour Estelle ainsi qu'à la mise en place d'une base de données exhaustive des éléments en matière de tourisme durable en Principauté.

Le service a déjà mis en route plusieurs actions : un atelier sur le salon Monacology dédié à l'empreinte carbone des voyages, la continuité des chroniques GREEN sur Radio Ethic qui reprendront dès le mois de juillet ou encore la reprise estivale de l'opération Monaco Plage Propre en partenariat avec la Maire de Monaco et la SMA.

L'équipe du M.A.G. souhaite la bienvenue à Estelle qui, nous en sommes certains, mettra dans sa nouvelle mission tout l'enthousiasme et la passion que nous lui connaissons.



## En quête de sens ?

Marc de la Ménardière, jeune diplômé d'une école de commerce vivant le rêve américain à New York est amené à sortir de sa zone de confort. La visite de son ami d'enfance Nathanaël Coste, géographe devenu réalisateur s'intéressant aux phénomènes sociaux et culturels et aux modes de vie alternatifs, va initier de profonds bouleversements dans sa vie. Ou peut-être est-ce le visionnage intensif de documentaires anxiogènes, laissé par Nathanaël avant son départ, sur l'état désastreux de la planète engendré par la marchandisation du monde dont il est complice... Une chose est sûre, Marc n'a plus la conscience tranquille ! Il décide de faire une pause dans sa vie professionnelle afin de retrouver Nathanaël en Inde et d'entamer avec lui un road movie : « En quête de sens ».

Durant cette excursion et au fil des rencontres, Marc et Nathanaël remettent en question la vision occidentale du monde : et si la recherche toujours plus grande du progrès technologique n'était pas synonyme de modernité. Si nous passions à côté du bonheur en ne recherchant que le plaisir ? Et si nous accordions trop d'importance au paraître oubliant notre adéquation originelle avec la nature ? bien que les réponses divergent selon les approches scientifiques ou écologiques le constat est bien réel : l'activité humaine a des conséquences terribles sur la nature !

Difficile de ne pas se sentir concerné par leurs remises en question. Très vite, il est possible de se projeter : car Marc c'est nous ! Un individu ancré dans la société occidentale, adoptant sa conception du monde et ses codes, mais à la différence de la plupart des gens Marc change.

Si ce new yorkais est capable de modifier sa façon de penser, de consommer et même de vivre alors pourquoi ne serions-nous pas capable d'en faire autant ?

La projection-débat, en juin dernier, organisée par la Ligue des Optimistes de la Principauté avec le soutien de la Fondation Prince Albert II, au cinéma des Beaux-Arts, nous a permis de suivre ce cheminement intérieur et d'en ressortir grandis. Une occasion pour les spectateurs de rencontrer Marc, d'échanger avec lui mais surtout de savoir ce qu'il est devenu depuis ce voyage : membre de l'équipe de Voix Libres aidant au bien-être et à l'autonomisation des populations défavorisées en Bolivie.

## Pourquoi avoir voulu faire ce film ?

### Nathanaël :

Ayant écourté sa carrière de vendeur d'eau, Marc m'a rejoint en Inde alors que je présentais un film dans un festival. On était tous les deux en transition dans nos vies, vous savez quand on sent qu'il faut réaligner ses actions avec ses convictions profondes. On ressentait cet appel de la route et cette conviction qu'ensemble il y avait quelque chose à faire. En commençant à filmer, je n'aurai jamais imaginé faire un long métrage pour le cinéma, comme quoi il ne faut douter de rien. C'est en rentrant d'Inde et en regardant les rushes, notamment ceux de Vandana Shiva et de Satish Kumar qu'on s'est rendu compte que l'on avait mis le doigt sur des messages tellement profonds qu'il allait falloir continuer à creuser et aller au bout de l'aventure. On a donc acheté une meilleure caméra, repris la route et on a continué à rassembler les messages de sagesse en Amérique puis en Europe au gré des rencontres, qu'elles soient fortuites ou provoquées.

## Ces messages vous ont-ils nourris au-delà du voyage ?

### Marc :

Forcément. C'est comme ça que l'on a pu tenir et consacrer tant de temps à finaliser le film. C'est peut-être la lumière qui émane des personnes interrogées et à la puissance de leurs propos qu'on ne s'est jamais lassé de ce projet. Chaque message est comme un arbre qui cache une forêt. Derrière chaque concept, il y a un champ d'investigation très vaste, sur le sens de la vie, la place de l'homme dans l'univers, l'écologie ou la condition humaine. Nos interlocuteurs travaillent différentes matières, la science, la biologie, l'écologie, l'activisme, la philosophie. Mais elles amènent toutes une pièce d'un même puzzle et éclairent les choses différemment.

## D'où peut venir le changement ?

### Marc :

Comme le dit Bruce Lipton dans le film, citant Einstein « on ne peut pas résoudre un problème avec le même niveau de conscience que celui qui a créé le problème ». La première étape du changement consiste donc à prendre conscience que les crises actuelles découlent de notre manière de voir le monde. Pour nos interviewés, notre civilisation occidentale s'est construite depuis 200 ans sur une vision matérialiste et mécaniste du monde. Cette vision a séparé l'homme de la nature, le corps de l'esprit et nié la dimension intérieure et le mystère de la vie. Elle a érigé la compétition comme une loi naturelle, l'avidité comme une qualité bénéfique à l'économie, l'accumulation de biens matériels comme finalité de l'existence...

### Nathanaël :

La révélation de notre voyage, c'est la compréhension que l'homme et la biosphère forment un tout interconnecté et interdépendant. Comme le pensent les sagesse anciennes, nous serions tels les cellules d'un grand organisme vivant, mais aussi, notre incapacité à le reconnaître nous mène à l'autodestruction. Voir des professeurs de méditation, des scientifiques ou les gardiens de traditions ancestrales, partager cette même vision de par le monde, a été pour nous une découverte.

Ils partagent également une indignation inspirée par cette prise de conscience très bien exprimée par Vandana Shiva : « la véritable urgence, c'est protéger les conditions de la vie sur terre ! ». Pour notre génération, la grande question aujourd'hui est de savoir comment transmuter cette colère juste en quelque chose de positif qui fait avancer les choses.



## Qu'avez-vous envie de dire à celles et ceux qui regardent le monde et se demandent quoi faire ?

### Nathanaël :

Quand on se met en chemin avec conviction et abnégation, on arrive forcément à quelque chose. Chacun peut à sa façon aller en quête de ses aspirations, se demander ce qui le fait « vibrer ». Beaucoup de nos choix sont aujourd'hui dictés par la peur et le conformisme. L'école nous prépare à occuper des cases mais ne s'intéresse pas assez à qui nous sommes vraiment. La quête du sens est bien sûr quelque chose de personnel, d'intime, mais nous avons voulu ouvrir le débat et dire : « ce n'est pas grave », tout le monde vit avec ces questionnements. Je trouve finalement plutôt sain de parler ensemble de ces questions.

## Pourquoi le choix de l'auto distribution ?

### Marc :

On a hésité. On avait trouvé un distributeur, mais en formalisant les contrats on a senti qu'on perdait en cohérence avec la démarche... on a préféré permettre au public de s'approprier le film, de créer des événements autour, d'organiser ses propres projections. Chacun devient acteur. De plus, notre film n'est pas à « consommer » seul dans le noir. Il doit servir à relier les personnes entre elles, à créer des synergies grâce aux ciné-échanges dans le prolongement du film, et pourquoi pas, à permettre des actions sur les territoires...

### Nathanaël :

On a eu confiance dans le fait que ce projet irait jusqu'au bout. Cela a pris 5 ans exactement ! Aujourd'hui, notre espoir, c'est que les personnes vont s'emparer du film et le relayer. Il vivra alors sa vie et nous pourrons retourner progressivement à la nôtre, même si rien ne sera plus jamais pareil.

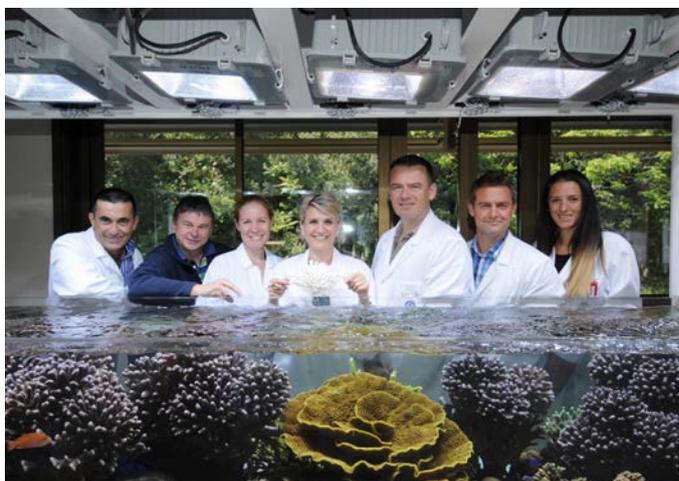
## Comment avez-vous financé ce film ?

### Nathanaël :

On a financé le voyage avec nos économies. Pour le montage et la post-production, on est allé voir des producteurs qui ont sollicité les chaînes de télévision. Ça a traîné pendant un an pour finalement s'entendre dire qu'il « n'y avait pas de case pour cela ». Alors on a décidé de lancer une souscription, de faire appel aux citoyens pour nous aider à aller au bout de ce travail. Et là, on a réuni trois fois plus que le montant demandé ! On a donc eu les moyens de finaliser le film dans des conditions inespérées, de rémunérer les techniciens et surtout de rester indépendants tout au long du processus. Ce qui nous a vraiment porté, c'est aussi de voir que nous sommes réellement nombreux aujourd'hui à pousser pour que de nouveaux modèles basés sur une vision plus « sensible » des choses puissent émerger.

## Les effets cachés de l'acidification des océans sur les coraux révélés par une équipe de chercheurs du Centre Scientifique de Monaco.

Les résultats de ces recherches ont été publiés dans le numéro daté du 12 juin 2015 de la prestigieuse revue britannique, Nature Communications. Ils montrent une action insoupçonnée de l'acidification des Océans. Les chercheurs du Centre Scientifique de Monaco sous la direction du Professeur Denis Allemand étudient depuis de nombreuses années les coraux. Depuis 5 ans l'équipe Physiologie corallienne maintient en aquarium des coraux tropicaux dans des conditions mimant l'acidification des océans. Certaines espèces de coraux sont rapidement mortes mais une espèce a survécu et semblait relativement indifférente à un tel stress. Mais le microscope a révélé ce que les yeux ne pouvaient voir : l'architecture du squelette de ces coraux est profondément modifiée (plus poreux et donc moins résistant à l'action des vagues). Les chercheurs de l'équipe ont vu leur travail récompensé par une publication de haut niveau dans la prestigieuse revue britannique Nature Communication.



## Le potager urbain du Stars'N'Bars.

Le Stars'N'Bars a entouré sa terrasse sur le port d'un jardin potager, de plus de 60 mètres de long, composé de légumes et d'herbes aromatiques. Plus de 40 jardinières en bois recyclés accueillent une douzaine de types de plantes comestibles, comme des piments jalapeno, aubergines, tomates, fraises, basilic, menthe et ciboulette. Propriétaire du Stars'N'Bars et co-fondatrice Kate Powers explique que ce potager permettra à ses clients, les plus jeunes, de découvrir comment la nourriture qu'ils mangent est cultivée. Une façon aussi pour les citoyens de Monaco de rétablir une connexion avec la nature. Kate considère que « Monaco a déjà pris une solide avancée dans la création de jardins sur les toits des bâtiments et dans ses différents parcs », elle ajoute que son « petit potager est conçu pour étendre ce « sens vert » encore plus loin pour que chacun puisse le partager ». Toutes les plantes choisies pour le potager ont été sélectionnées pour leurs bienfaits sur la santé : antioxydants, anti-inflammatoire, digestive, antiseptique, calmante, etc.. le restaurant utilise ces différents légumes et herbes frais au quotidien et en a profité pour ajouter à sa carte des plats végétariens et végétaliens.



## Le changement climatique peut-il introduire une réorganisation globale de la biodiversité marine ?

C'est la question à laquelle une équipe internationale, conduite par le CNRS et rassemblant la Sir Alister Hardy Foundation for Ocean Science, l'université Plymouth et le Centre Scientifique de Monaco, tentent de répondre dans un article paru récemment dans la prestigieuse revue Nature Climate Change. Pour élaborer la réponse à cette question majeure, cette équipe internationale a reconstitué la biodiversité marine à l'aide d'un modèle numérique. Cette reconstruction a permis d'estimer, de façon théorique, la sensibilité des espèces au réchauffement climatique et de comparer les changements passés, présents et futurs. Les résultats montrent que si le réchauffement n'est pas maîtrisé rapidement, il provoquera une réorganisation massive de la biodiversité marine à une échelle planétaire, comparable à ce qui a été observé entre la période du dernier maximum glaciaire (il y a environ 22 000 ans) ou le Pliocène moyen (entre 3,3 et 3 millions d'années) et la période actuelle. Cet article apportera des éléments concrets pour une prise de décisions lors des discussions de la COP21.

## Labellisation « Eco-Ecole » pour trois écoles de la Principauté

Cette année encore l'Ecole des Révoires, l'Ecole Saint-Charles et l'Ecole de La Condamine ont obtenu le label « Eco-Ecole », décerné par un jury de professionnels désignés par l'office français de la Fondation pour l'Education à l'Environnement en Europe. Ce label est remis aux établissements scolaires qui s'engagent vers un fonctionnement écoresponsable et intègrent l'Education au Développement Durable dans les enseignements. Eco-Ecole propose une méthodologie et un accompagnement auprès des écoles primaires et élémentaires, des collèges et des lycées pour une mise en œuvre concrète du Développement Durable. Le programme permet ainsi aux établissements scolaires volontaires de travailler successivement sur six thèmes prioritaires. Ces derniers sont envisagés dans un projet global impliquant aussi bien les élèves et les enseignants que élus locaux, les associations locales ou encore les parents d'élèves. Tout au long de l'année, les établissements mettent donc en œuvre des actions en faveur de la préservation de l'environnement, du développement durable, des solidarités et des aides humanitaires.



### Édité par

Direction de la Communication du Grimaldi Forum,  
10 avenue Princesse Grace - 98000 MONACO, tél +377 9999 2500  
Avec le précieux concours de la Fondation Prince Albert II de Monaco

### Rédaction

Hervé Zorgniotti - [hzorgniotti@grimaldiforum.com](mailto:hzorgniotti@grimaldiforum.com)  
Nadège Massé - [nmasse@grimaldiforum.com](mailto:nmasse@grimaldiforum.com)  
Clélia Candavoine - [ccandavoine@grimaldiforum.com](mailto:ccandavoine@grimaldiforum.com)  
[lemag@grimaldiforum.mc](mailto:lemag@grimaldiforum.mc)

Ont collaboré à ce numéro de nombreux acteurs  
du développement durable de la Principauté

### Conception graphique

Alfonso Ciulla

Distribution et diffusion uniquement par voie électronique  
et en téléchargement sur le website  
[www.grimaldiforum.com](http://www.grimaldiforum.com)

### Crédits photos

Fondation Prince Albert II de Monaco  
Centre de Presse  
Grimaldi Forum  
Stars 'n' Bars  
Bruno Marie, Stéphanie Légeron  
Eric Mathon, Gaëtan Luci - Palais Princier  
Alexandra Sosin  
Olivier Jude, Sylvie Laurant  
Nathanaël Coste  
Tony Travouillon  
Istituto Terra  
Wateraid-Bedailu Shiferaw  
CSAM Monaco  
N.A. Antognelli  
WCS

# Act Green ! Une vision durable de l'Événement



Pour découvrir  
notre offre  
**GREEN EVENT**  
contactez-nous :  
[actgreen@grimaldiforum.mc](mailto:actgreen@grimaldiforum.mc)

Le Grimaldi Forum, centre de congrès et de culture de la Principauté de Monaco, s'engage en faveur d'une activité événementielle plus éco-responsable. Certifié ISO 14001:2004, il a ainsi mis en place un système de management environnemental respectant les exigences de cette norme internationale. Désormais ses clients et visiteurs sont invités à adopter le réflexe "act green" du Grimaldi Forum : tri des déchets, utilisation de papier recyclé, achats de produits éco-labellisés, recyclage des moquettes et des bâches de signalétique, éclairage basse tension, opération de reboisement, campagne de sensibilisation sur-site, charte d'éco-responsabilité...



**CMB**

Compagnie Monégasque  
de Banque

PARTENAIRE OFFICIEL

10, av Princesse Grace BP 2000 - 98001 Monaco CEDEX  
Tél. +377 99 99 21 00 - Fax +377 99 99 21 01  
[gf@grimaldiforum.mc](mailto:gf@grimaldiforum.mc) - [www.grimaldiforum.mc](http://www.grimaldiforum.mc)

 **GRIMALDIFORUM**  
MONACO